

# QUAND L'HERBE POUSSE

Frédéric Gilet

*08/07/2018*

## QUAND LE FEU

### GRONDE

Quand la terre gronde,  
Que le feu se répand,  
On ne peut rien y faire,  
Cela vient des profondeurs,  
Il faut attendre que ça s'arrête.  
Quand de la société  
Monte la colère, c'est pareil,  
Cela vient des entrailles  
Et ça se manifeste brutalement.  
Ce courroux ne vient pas tout seul,  
C'est qu'on pousse l'homme  
Vers ses derniers retranchements.  
Par les urnes ou par les armes,  
C'est comme la lave d'un volcan,  
Les larmes ne s'arrêtent  
Que lorsque vient l'apaisement.  
En attendant, le malheur se répand,  
On enterre les morts  
De façon hébétée  
Comme si la destinée  
Était de vivre ou mourir  
Face à cette force déchainée.  
On aura beau lutter,  
Mettre à l'œuvre les meilleurs pompiers,  
Il faudra soigner de grands brûlés.  
Alors la plaie deviendra cicatrice,  
Et ace à l'adversité,  
C'est tout à l'honneur de l'humanité  
De célébrer les disparus,  
Quand une pluie douce vient raviver  
Les graines qu'on a semées  
Alors se calme la rue,  
C'est la paix et le calme revenus.

## LA MISSION SACREE

Il a décidé de vouer sa vie  
Aux faibles et aux mal-compris.  
La mission, il l'a acceptée  
Sans être rémunéré  
Car il a du cœur.  
Mais surtout, il sauve sa vie  
Contre ceux qui l'auraient occis,  
Dans ce monde sauvage.  
Même s'il partage  
Avec tous les malheureux,  
A qui il veut donner  
Un peu de bonheur,  
Il y en a toujours un ou deux  
Pour l'accabler.  
Mais il est très fort,  
De plus en plus puissant,  
Rien ne le détournera  
De son objectif,  
Il décrocherait la lune  
Pour l'atteindre.  
En attendant  
Il garde les pieds sur terre,  
Et même s'il rêve de grandeur,  
Il faut avouer que sa plus grande peur,  
C'est de voir le monde s'écrouler  
A ses pieds.  
Alors il lutte sans relâche,  
Et ce petit être dur à la tâche  
Envoie continuellement ses ordres  
Pour mettre un peu d'ordre  
Dans la société.  
C'est comme cela qu'il est né,  
Et cela ne va pas changer,  
Pas maintenant qu'il y est habitué.

# DES RADARS DANS LA TETE

Vous me prenez sans doute  
Pour un doux rêveur,  
La grenouille qui veut  
Etre plus grosse que le bœuf.  
J'ai beau être malade,  
J'ai mes radars en alerte,  
Et si je vous dis  
Que ma santé fait l'actualité,  
Croyez-moi, je suis écouté.  
Vous pensez que mes titres  
Sont ceux pompeux d'un roitelet,  
Que je suis une marionnette,  
Un capitaine de pacotille.  
Détrompez-vous, je sais  
Que j'influence les faits.  
C'est une action par omission,  
Le monde n'est pas merveilleux  
Mais sans moi ce serait pire,  
Ma mort symbolique  
Serait le retour au monde antique.  
Alors cessez de vous moquer,  
La terre bat au rythme de mon cœur,  
Mes pensées luttent  
Contre ceux qui s'entêtent,  
Mes écrits font et défont les têtes,  
Ils guident les travailleurs de l'ombre,  
Alors laissez-moi gagner,  
Je vous préviens, je joue ma destinée,  
Je suis soutenu comme un grand  
Par tout ce que la terre compte de puissants.

# JE VEUX CETTE COUPE

Messieurs les anglais,  
Si vous gagnez la coupe,  
Je vous assaillirai  
Car vous aurez volé  
Le travail des français.  
C'est eux qui ont tout fait  
Et moi je suis à la tête  
De leurs armées,  
Ils se sont tellement investis  
Dans la survie de l'humanité  
Que je m'engagerai  
A les venger.  
Il faut savoir perdre  
Quand on veut sauver sa vie,  
Je ne tolérerai pas  
Que vous me substituiez  
La victoire.  
L'ombre et les éclairs  
Jailliraient du soir,  
Arriveraient sur terre,  
J'imaginerais le pire  
Pour votre avenir.  
C'est au tour de la France

De gagner,  
Elle a bien mérité  
De ramener la coupe,  
Si c'était vous,  
Votre joie serait de courte durée  
Je lutterais jusqu'au bout  
Pour vous contrer.  
N'oubliez pas  
Que vous voulez sortir  
De l'Europe par le haut,  
Alors si vous voulez  
Cette tranquillité,  
Abandonnez l'idée  
De gagner la coupe du monde,  
Elle est pour nous,  
Je vous l'ai dit,  
Sinon votre îlot  
Sera envahi,  
Votre reine sera coupée,  
Je vous laisse imaginer la suite,  
Je suis assez puissant  
Pour vous cogner  
Pendant une éternité.

## SI C'ETAIT A REFAIRE

Si c'était à refaire,  
Je ne changerais rien,  
Ma vie me convient.  
Je n'ai pourtant  
Pas grand-chose,  
Mais en le partageant,  
J'ai l'impression d'exister,  
J'ai l'impression de m'élever.  
Car ce que j'écris  
Est mon plus beau cadeau  
A l'humanité,  
Elle pourrait me remercier  
Mais elle est égoïste,  
Alors je garde mes beautés  
Pour ceux qui me suivent,  
Je suis au firmament  
Des artistes  
Qui savent qu'ils ont  
De l'influence  
Sur la piste.  
Alors je vais continuer,  
Inlassablement,  
C'est mon plaisir  
Et comme cela  
Ne rapporte pas assez,  
Je vais travailler,  
J'ai toujours une idée  
Qui me trotte dans la tête,  
Si j'avais pu percer,  
Je serais fortuné,  
Mais peu m'importe d'être riche,  
Je veux simplement  
Qu'on me laisse  
De quoi subsister.

## ALLO, LES POMPIERS

Allo, les pompiers,  
Venez vite,  
La maison est en train  
De brûler.  
Le petit dernier  
Est coincé à l'étage,  
Amenez les tuyaux  
Et la grande échelle  
Pour l'évacuer.  
S'il disparaissait,  
Ce serait un drame,  
Alors s'il vous plaît,  
Faites vite  
Je vous attends  
Impatiemment.  
Les flammes mangent tout,  
Mais je ne suis pas  
Matérialiste,  
Je reconstruirai tout.  
C'est la survie  
De mon enfant  
Qui est importante,  
Je lui ai dit  
Que vous alliez le sauver,  
Alors il a gardé  
Son calme,  
Je ferai un exvoto  
Pour remercier  
Dieu de m'avoir écouté.

## MAMAN, MON BEBE M'ATTEND

Mama, j'ai raté le train,  
Je suis sur le quai,  
Je n'ai plus rien.  
Je n'arriverai  
Que demain matin,  
Trop tard pour célébrer  
Le nouveau-né.  
Alors viens me chercher,  
J'ai besoin de toi  
Pour être un bon papa.  
Car ma femme m'attend  
Et je ne suis pas là.  
Je n'ai que des regrets  
Mais il est encore possible  
De rattraper le coup.  
Je roulerai toute la nuit  
Pour arriver au petit jour.  
Alors l'enfant sera heureux,  
Il me fera de grands sourires,  
La plus belle récompense  
Pour un père plein d'avenant  
Quand il a un fils  
Aux mêmes yeux attendrissants.

## MESSIEURS LES ANGLAIS

Vous voulez ramener  
La coupe à la maison,  
C'est l'objet de votre passion.  
Mais n'oubliez pas  
Que vous avez volé Napoléon,  
Ce grand homme pour les français.  
Certes il n'a pas fait  
Que du bien  
Mais vous étiez sereins  
A le provoquer sur votre îlot.  
La guerre terminée,  
Vous avez dépouillé  
Notre belle patrie, la France.  
Alors messieurs les anglais,  
Cette fois-ci c'est notre tour,  
Si vous ne voulez pas  
Voir dégénérer l'actualité.  
Vous reviendrez,  
Prenez votre mal en patience,  
Mais cette fois-ci  
Nous engageons le pays  
Vers la victoire finale,  
Notre armée c'est le football.

## FAUT PAS NOUS CHERCHER

Faut pas nous chercher,  
On fait notre métier  
Et plutôt bien.  
Nous méritons de gagner  
Des parts de marché.  
On est aux petits soins  
Avec les partisans  
De nos produits du coin.  
Nous assurons le service après-vente  
Et la qualité.  
Alors ne venez pas nous faire suer  
Quand il n'y a pas de nécessité.  
Nous méritons notre paye  
Parce que nous avons bien travaillé,  
On a même fait plus  
Que ce qui était demandé.  
Nous n'œuvrons pas  
Pour les étrangers  
Qui viennent nous voler  
Mais pour nos clients  
De toutes les nationalités  
Qui savent nous récompenser.  
On est dur à la peine  
Alors si vous vous moquez de nous  
On ne vous vendra plus que des clous.

## LA VOLEUSE DE FROMAGE

C'était une petite voleuse,  
Une petite souris  
Qui avait chapardé  
Un morceau de fromage  
A mamie.  
Elle le conserva  
Dans son garde-manger,  
Ce serait pour plus tard,  
Elle retourna chasser.  
Mais la grand-mère  
Avait remarqué  
Son petit manège,  
Elle mit un piège  
Dans lequel se prit l'animal.  
Contre sa vie,  
Le rongeur lui promit  
De cuisiner tous les lundis.  
Elle étudia  
Un livre de cuisine  
S'entraîna  
Avec les ustensiles.  
Car si la vieille dame  
N'était pas contente,  
Elle la donnerait  
Sans ménagement  
A son vieux matou,  
Un chat incapable de chasser  
Mais qui pouvait fort bien  
La croquer.

## UN HIBOU BLESSE

C'est l'histoire d'un hibou  
Qui ne pouvait plus voler  
Car il s'était blessé  
En chassant les souris.  
Ce n'était pas chouette  
Mais les rongeurs  
Etaient heureux,  
Il n'y avait plus de prédateur,  
Ils devenaient  
De plus en plus nombreux.  
Ils mirent le bazar  
Dans la nature,  
Grignotèrent et pillèrent,  
Ils n'avaient plus de limites.  
Mais une femelle hibou  
Arriva de l'étranger,  
Elle rangea la maison  
De ce mâle qu'elle épousa.  
Elle lui fit des petits,  
Travailla et nourrit  
Toute la maisonnée,  
Avant que les enfants  
Ne soient assez grands  
Pour aller chasser.  
Depuis les mulots sont muselés,  
La paix est revenue  
Dans la contrée,

## CASSER LA GUEULE

L'ennemi s'est fait casser la gueule,  
C'est bien fait pour lui,  
Il voulait voler notre blé,  
Violer les femmes dans les abris,  
Alors nous l'avons occis.  
Il ne reviendra plus, c'est promis  
Et même si cela arrivait,  
Nous le chasserions  
A grands coups de balais.  
Maintenant nous sommes tranquilles,  
Alors nous allons faire le ménage,  
Il a mis un tel bazar,  
C'est le foutoir à chaque étage.  
La prochaine fois  
Que nous accueillerons un étranger,  
Nous lui demanderons ses papiers,  
Nous ne voulons plus de problèmes,  
Vous comprendrez notre détermination  
A ne pas donner l'absolution  
A celui qui se moque de nous-même.  
Alors protégeons nos maisons,  
L'agresseur potentiellement dangereux  
Cherche les gens malheureux  
Pour leur extorquer  
Toutes leurs liquidités



## L'EXPLOIT

C'est le grand soir  
De la victoire,  
Le peuple a suivi la lutte  
Jusqu'à l'uppercut final.  
Il explose de joie  
Quand on lui annonce  
La fin du combat,  
La paix vient d'arriver  
Sur le ring de ces armées.  
Ces héros fatigués  
Sont tellement heureux  
D'avoir tout donné  
Pour que leur patrie chérie  
Ait l'occasion de gagner.  
On chantera leur gloire  
A ces soldats valeureux,  
Trois jours de fête sont décrétés,  
On klaxonne, on crie, on chante,  
La nation multicolore  
Est dans la rue,  
L'exploit est retentissant,  
Profitons-en,  
C'est l'union sacrée,  
Car après il va bien falloir  
Retourner travailler.

## LA FIN DU PETIT ROI

Il était une fois  
Un petit roi  
Qu'on n'écoutait pas,  
Il avait de bonnes idées  
Mais il avait beau gesticuler,  
Personne ne le suivait.  
Les courtisans  
N'en faisaient qu'à leur tête,  
C'était le bazar au palais,  
Chacun voulant son morceau.  
Mais le peuple était mécontent  
De cet Etat mal géré,  
Alors il est monté  
A la capitale,  
Ils ont fusillé  
Les fainéants  
Qui les commandaient.  
Alors ils élirent  
Un président,  
Le roi incapable  
Fut mis au frais  
Et désormais  
Les gens contrôlaient  
Ceux qui les dirigeaient.

# UN AMOUR PRINCIER

Ma princesse a du cœur,  
Si elle n'en avait pas,  
Elle ne se démènerait pas  
Pour faire vivre notre amour.  
Cette union est le socle  
D'une patrie rassemblée,  
Point de divisions  
Quand nous nous entendons.  
La santé de notre peuple  
Est celle de notre couple,  
Dès que nous nous disputons,  
Les nuages pointent à l'horizon.  
Quand nous nous réconcilions,  
La population est rassurée,  
Elle part travailler.  
Nous dirigeons notre pays  
Avec les responsabilités  
Qu'on nous a données.  
L'éducation, la santé, les armées  
Sont nos principales directions.  
Alors nous mettons à disposition  
Un service de qualité  
Et quand nous nous serons  
Occupé des pauvres,  
Nous donnerons à chacun du travail,  
Tout le monde  
Doit avoir un toit,  
C'est la promesse du roi.  
Quand nous aurons réussi,  
Nous organiserons  
La Fête de l'Avenir,  
Les gens danseront,  
Et nous nous chanterons  
  
Le succès de notre mission.

# QUAND S'ELOIGNE L'APOCALYPSE

Hiroshima, la terrible,  
La bombe nucléaire  
Est la fin du monde.  
Ce déluge de feu  
Menace les hommes  
Qui ne trouveraient le salut  
Que par l'arche de Noé.  
Même les océans  
Seraient contaminés,  
Le bateau serait une fusée,  
Il faudrait fuir  
Avec un bestiaire  
Vers une planète salubre.  
Seule la sagesse  
D'un monde pacifié  
Peut ramener la vie  
Sur une nature endeillée,  
Quand les éclairs  
Ont frappé,  
Seule une petite fleur  
Peut pousser  
Dans ce milieu sinistré.  
Les sous-marins atomiques  
Sont des volcans enchaînés,  
Quand la colère gronde,  
Il faut se calmer,  
Alors les racines prennent  
Dans la profondeur de la terre  
Et la vie repousse  
Sur les monts enneigés.  
L'eau se remet à couler  
Et les animaux assoiffés  
Vont la boire avec voluptés.  
Les rameaux sont le symbole  
De patience et de résistance  
D'un monde menacé.

Le jour et la nuit,  
Le soleil et la lune,  
La joie et la peine  
S'alternent dans le coeur  
Des personnes angoissées.  
Car tous les jours,  
La bombe peut tout exploser,  
Alors la sagesse des grands  
Évitera de s'entretenir.  
La guerre et la torture  
Provoquent des charniers  
Où les squelettes amoncelés  
Sont des témoins honteux  
Des horreurs passées.  
L'espoir viendra des enfants,  
Ils chanteront la paix  
Lors de leur scolarité,  
On leur apprendra l'histoire  
Pour ne pas la répéter.  
On cultivera les plantes  
Sur les terres endeillées,  
Les cendres de la mort  
Sont une provocation  
À la civilisation,  
À elle de ne pas tomber  
Dans les travers de l'humanité.  
Paris, Pékin, Berlin, Moscou  
Veulent exister,  
Alors le jour viendra  
Où l'on appuiera sur un bouton  
Pour éteindre  
Cette force des ténèbres,  
On ne sera rassurés  
Que quand les missiles  
Seront rangés.

# CHERIE, J'AI OUBLIE TON ANNIVERSAIRE

Je n'ai pas fêté  
L'anniversaire de ma chérie,  
J'y ai pensé  
Puis j'ai oublié.  
Elle a été déçue,  
Je l'ai senti,  
Elle ne l'a pas montré  
Mais elle a un peu boudé.  
Alors pour me refaire,  
J'ai doublé le montant  
De la bague  
Que je lui ai empaquetée.  
Ça m'a coûté cher  
Mais l'amour n'a pas de prix,  
Ces efforts pour la combler  
Sont le symbole matérialiste  
D'un attachement total.  
Il n'est pas immoral  
D'aimer l'argent,  
Je n'avais qu'à penser  
A la date à célébrer,  
Tant pis si je suis ruiné,  
Car ces erreurs peuvent coûter  
Une séparation douloureuse.  
C'est ainsi que ma belle  
M'a mis un fil à la patte,  
Elle est ma raison de vivre,  
Je l'accueille sous mon toit  
Car elle est tout pour moi.  
Je suis aux petits soins,  
C'est pour montrer  
Que je l'aime,  
J'ai la bourse bien pleine,  
Les ronds à dépenser  
Sont ceux de la tranquillité,  
Pour un ménage en paix,  
Pour une maison unifiée.

## L'ACCUEIL DU PETIT DERNIER

La fête est finie,  
On a célébré le petit.  
Le jour de son baptême,  
Il a pleuré  
Quand le curé  
L'a béni.  
Depuis, il fait  
De grands yeux ronds,  
Questionnant le monde  
Qui s'agite autour de lui.  
C'est un cadeau  
Pour ses parents,  
Ils remuent ciel et terre  
Pour lui apporter  
Le bonheur mérité.  
Pour l'instant,  
C'est un petit bout  
Et c'est en grandissant  
Qu'il apprendra les choses.  
Sera-t'il aussi méchant  
Que les puissants,  
C'est la question  
Que l'on se pose  
Mais Dieu a promis  
En l'accueillant  
Dans sa maison  
Que celui-là  
Fera le bien,  
Le Malin  
N'a rien à dire,  
Il se fera occire  
Par cet élu,  
C'est la promesse du ciel  
A la rue.

## LA CELLULE D'ISOLEMENT

La pire des tortures,  
C'est cette brûlure  
Pour ce corps  
Privé de tout.  
Quand elles sont  
Enfermées,  
Les personnes  
Qui sont touchées  
Souffrent dans leur chair  
Mais leur esprit  
Est malmené aussi.  
Pour atténuer  
La douleur de l'isolement,  
La moindre liberté  
Qui est accordée  
Au prisonnier  
Est une bouffée d'oxygène,  
Un temps calme  
Qui mène  
A profiter du temps présent.  
Mais ce moment  
Est bien court  
Il faut retourner  
Dans sa cellule,  
En attendant  
Le grand jour  
Où la société  
Vous permettra  
De vous évader.  
La vie est pareille  
A une prison,  
Il faut saisir l'instant  
D'une grâce offerte  
Pour supporter  
Sa misère.

# ELLE N'EST PAS FACILE A VIVRE, MAMAN

Maman est très gentille  
Mais il ne faut pas la chercher,  
Quand elle se met en colère,  
Il vaut mieux se cacher.  
Il ne reste plus rien autours  
Et le calme ne revient  
Que lorsqu'elle a gagné.  
Car elle aura toujours  
Le dernier mot,  
Elle a la tête dure, vous savez,  
Et vous pourrez vous heurter  
Inlassablement contre ses murailles.  
Mais son point faible,  
Son talon d'Achille  
C'est sa douceur  
Avec les faibles,  
Elle devient affable  
Avec les petits.  
Elle n'est pas facile à vivre,  
Maman,  
Elle a son caractère bien trempé.  
Mais des fois en s'amusant,  
On est pris d'un fou-rire,  
On plaisante souvent  
Et l'orage n'arrive  
Que lorsqu'elle se sent en danger  
Et qu'elle ne voit plus la rive.

# LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE

Les dieux ont décidé  
De descendre dans les prés  
Pour mettre un peu d'ordre  
Dans l'humanité.  
Ils en avaient marre,  
Là-haut dans le ciel,  
D'être impuissants,  
Eux les éternels.  
Alors vous verrez  
Zeus, Athéna et les autres  
Ramasser avec leurs apôtres  
Les déchets des hommes.  
Car ceux-ci ont tout saccagé  
Ce qu'on leur a laissé,  
La nature ne ressemble  
Plus à rien  
Et ils en sont rendus  
A s'entretuer.  
Alors il faut sauver  
Les femmes et les enfants,  
Ce sont eux l'avenir,  
Il faut enfermer les méchants,  
On vient d'obtenir  
La prison pour les puissants.

## QUAND JUPITER ARRIVE

Jupiter, mon ami,  
Tu as fait des enfants  
Qui se croient tout permis.  
Ils se prennent  
Pour des souverains absolutistes,  
Ils décident des lois  
Bien arbitrairement,  
Personne n'ose s'y opposer  
Naturellement.  
Mais moi, je lève ma voix  
Pour crier mon désarroi  
De ne pas être écouté.  
Les dieux vivants  
Sont ceux qui l'ont mérité  
Et non ceux  
Qui se sont accaparés  
Le pouvoir des administrés.  
La colère monte  
Contre ces initiés  
Car la dictature  
Vient au petit matin.  
Heureusement,  
La démocratie mature  
Voit au loin,  
Nous sommes sauvés  
Par les grands hommes  
Qui sont enfin arrivés.

## PECHE EN HAUTE MER

C'est le vent de la marée  
Qui souffle au petit matin,  
Les vagues se mettent à écumer,  
Tandis que partent les marins.  
Le temps est mauvais  
Et seul le phare au loin  
Indique les écueils à éviter  
Pour ne pas sombrer.  
Tant de bateaux ont coulé  
Sur cette côte de granit  
Que je ne sais pas comment  
Notre coquille de noix tient la gîte.  
En pleine mer,  
Nous jetons les filets,  
Nous tenons bon,  
Car nous sommes des hommes solides,  
Mais fort ou fragile,  
L'océan ne fait pas de distinction,  
Il prend sa part,  
La tombe au milieu des poissons.  
Cette fois-ci nous échappons  
A la colère de Poséidon,  
Nous rentrons vendre à la criée  
Notre cargaison.  
Ce n'est pas la peine de hurler,  
Le trésor de notre moisson  
N'est pas notre seule motivation,  
C'est l'amour de la navigation  
Qui nous amène à tant d'abnégation.

## O MA BELLE

Quand le soleil se meurt,  
Qu'il disparaît de l'horizon,  
Il n'est pas absent très longtemps,  
On attend sa résurrection.  
C'est la nuit noire qui s'installe,  
La lune s'accroche là-haut,  
Alors scintillent mille étoiles,  
Guidant les gens à destination.  
Depuis la nuit des temps,  
Les hommes scrutent le ciel  
A la recherche de la moindre information,  
Le vent, la pluie, la neige,  
Ils s'en font une raison.  
Les dieux sont plus forts qu'eux  
Mais la société a tendance à considérer  
Que cette terre est la sienne  
Et qu'elle peut y assouvir toutes ses  
volontés.  
L'humanité a oublié  
Que ce cadeau est venu des cieux,  
Elle pille la terre  
Et c'est toute l'atmosphère  
Qui est impossible à vivre.  
Alors la rosée du matin  
Sur cette toile d'araignée  
Est une beauté à préserver,  
Le symbole de la virginité  
D'une nature à conserver.  
Lentement, les cicatrices du temps  
Vont s'estomper,  
La symbiose va se réaliser  
Quand l'homme aura compris  
Que son destin est mêlé  
A son environnement déchaîné.

## QUAND POINT A

### L'HORIZON

La perle de rosée  
Point dans le pré  
Et pourtant sur la terre  
C'est l'enfer.  
Mais qui a engagé  
Ses armées  
Vers la guerre,  
Ces soldats  
Sans foi ni loi  
Désespèrent  
Une population  
Qui hurle à la trahison.  
Car tu n'avais  
Pas le droit  
De nous occire,  
Nous allons réussir  
La paix,  
Sinon après  
C'est le néant.  
Les géants  
De pierre  
Envahiraient  
L'atmosphère,  
Mon ami, prends,  
Prends cette hache  
Et combats,  
C'est ta tâche  
Que tu accomplis là.  
Bientôt, la nature  
Reprendra sa place,  
La verdure  
Poussera en masse.  
Sur les cendres,  
Semons nos graines,  
Voici la reine,  
Celle qu'il faut pour fendre,  
Viens, allons la pendre,  
La corde est prête,  
Après nous ferons la fête.



## QUAND TU DISPARAITRAS

Quand tu disparaîtras,  
Personne ne te regrettera  
Tellement tu sèmes la misère,  
Tu es à l'origine de la guerre.  
Tu as envahi de ronces  
La terre entière,  
Ton cœur de pierre  
A semé la discorde.  
Alors quand le soleil poindra,  
Je veux que ton ombre se cache  
Derrière les fleurs de printemps,  
Je ne peux plus tolérer tes délires,  
Ils rendent l'humanité malade.  
Alors cesse de me provoquer,  
Mes armées vont te fermer  
La porte au nez.  
On n'accueille pas  
Le diable chez soi,  
Il mettrait le feu à la maison,  
Les hommes y perdraient la raison.  
Tu es née avec le mal en toi,  
Avec toi il s'en ira  
Alors je te provoque en duel,  
Toi qui es si belle  
Pour ensorceler la contrée.  
Tu es celle  
Que la justice des hommes  
A condamné  
A l'enfer à perpétuité.

## L'ANNEAU DE VIE

Profitez de la vie,  
Elle est si belle  
Et vous devez mourir  
En ne regrettant rien.  
Votre passage sur terre  
Ne doit pas passer inaperçu,  
Embellissez-le,  
Posez des fleurs dans la rue,  
Donnez de votre cœur  
Pour atténuer la douleur.  
Le bien est une denrée rare  
Qu'on distribue  
A ceux qui en ont besoin.  
Même quand vous n'avez rien,  
Vous pouvez sourire,  
C'est gratuit.  
Le bonheur se partage  
A plusieurs,  
Seul vous ne pouvez rien,  
C'est la communauté  
Qui vous fait exister.  
Chantez, dansez,  
Vous trouverez  
Au milieu du pré  
L'anneau de la concorde,  
Les peuples s'accordent  
A enterrer la hache de guerre,  
Finis les conflits de naguère,  
Ne changez rien,  
C'est parfait,  
Nous sommes sereins,  
C'est le refrain  
De la paix.

## DON'T COME BACK

My dear friend,  
I was in love with you,  
That I was blind.  
It was the dark  
In my head  
Because you threw me  
Like a foreigner.  
We were so close,  
Together,  
That I was injured  
When you left me.  
Now I am in peace,  
So don't come back,  
It is not the moment.  
I found another girl,  
I was alone  
And she welcomed me,  
I am so happy  
That I don't want  
To modify anything.  
My girlfriend  
Changed me  
As a winner,  
You are the symbol  
Of the losers,  
I am rich of my soul,  
Don't disturb me  
From my goal,  
You are not the one  
Forever.  
You can have regrets,  
It's your fault  
If you failed,  
I can't go back  
To the past,  
Going to the future  
Is my task.

## LA BELLE DE CADIX

La belle de Cadix  
Était une jeune fille  
Qui faisait des bisous  
À tous les mecs de passage.  
Elle ne pouvait  
En choisir un,  
Elle les voulait tous.  
Un jour, un jeune homme,  
Petit et laid  
Fut attiré  
Par la demoiselle.  
Elle n'y prit pas attention.  
Ils habitaient  
Le même quartier  
Et un soir qu'elle traversait  
Un passage clouté,  
Le jeune homme la retint  
Sinon une voiture allait l'écraser.  
Elle remarqua  
Son joli sourire  
Et ses yeux de biche  
Et l'homme, avec politesse  
Lui demanda son adresse.  
Elle avait oublié  
Quand un matin  
Il lui apporta des croissants  
Au petit-déjeuner.  
Elle l'invita à prendre un café,  
Ils discutèrent,  
Se trouvèrent  
Des points communs.  
Elle l'embrassa,  
Comme elle le faisait toujours,  
Mais cette fois-ci,  
Elle était prise  
Par la grâce de l'amour.

# DEUX ETRANGERS

Ma chérie, on se fréquente  
Depuis un bout de temps déjà.  
Mais j'ai l'impression  
Que nous sommes deux étrangers  
Qui ne se connaissent pas.  
Nous avons ri, nous avons pleuré,  
Une certaine complicité s'est installée,  
Mais je ne connais pas ta vie  
Comme si nous en avions  
Longuement discuté.  
Ma chérie, bébé d'amour, ma puce,  
Les surnoms ne manquent pas  
Pour discuter par écrans interposés.  
Devant cette réalité,  
Je doute de mes sentiments,  
C'est que je suis méfiant,  
Car tu me demandes de l'argent  
Comme si nous formions déjà un couple.  
Mais il y a la distance entre nous,  
La photo ne remplace pas la chair,  
Alors comme je ne veux pas  
Louper la femme de ma vie,  
Je m'interroge longuement, je réfléchis.  
Nous ne pouvons pas nous rapprocher  
Sans créer le courroux de nos familles.  
Alors il va falloir mettre au point  
Cette relation bancale,  
Je doute de toi et de tes objectifs,  
Es-tu une manipulatrice  
Qui va meurtrir ma cicatrice ?  
Je ne sais même pas  
Si nous pourrions nous entendre,  
Le téléphone ne permet pas  
De s'en faire une raison,  
Je n'ai pas envie  
D'accueillir dans ma maison  
Celle qui ne conviendrait pas  
A mes émotions.

# MAMAN, J'AI DU SUCCES

Maman,  
J'ai enfin gagné  
Au grand jeu de la vie  
Les gens s'intéressent à moi,  
A ce que j'écris,  
Ils sont conquis.  
Enfin, cette notoriété  
Que j'ai tant cherchée  
Va me permettre  
De réaliser mon envie,  
Ils vont m'encourager  
A programmer  
Le logiciel  
Que je leur ai promis.  
C'est une nouvelle ère  
Qui s'offre à moi  
Et à ceux qui m'ont suivi,  
Je vais créer mon entreprise,  
Retrouver ma place  
Dans la société,  
Devenir riche  
Et embaucher.  
Je vais avoir enfin  
Le succès espéré,  
J'en suis persuadé.  
On va me laisser,  
Pour une fois,  
Sans me charger.  
La lutte infinie  
Que j'avais initiée  
Va se terminer  
Quand ma compagnie  
Fera ses premiers bénéfices.  
Je pourrai crier victoire,  
Elle viendra seulement  
A ce moment  
Mais mieux vaut tard que jamais,  
Ma pugnacité  
A provoquer l'avenir  
Me fera réussir.

# LES SPELEOS

C'était une équipe de gamins  
En colonie de vacances  
A qui on proposa  
Une activité spéléologie.  
Ils partirent de bon cœur,  
Les enfants étaient enjoués  
A découvrir une grotte.  
Ils étaient sous terre  
Quand un orage  
Inonda la galerie,  
Ils étaient coincés,  
Ils réussirent à se hisser  
Sur un monticule,  
Sans lumière, sans nourriture,  
Ils se demandaient  
Si on allait les trouver,  
Si on allait les secourir  
Ou s'ils allaient mourir.  
L'attente était interminable.  
L'alerte fut lancée  
Et la solidarité  
Conduisit les habitants de la vallée  
A les chercher.

Un plongeur les trouva,  
Annonça aux enfants  
Qu'ils étaient sauvés,  
Et qu'ils étaient bien courageux  
De résister.  
On les équipa de bouteilles,  
On les forma rapidement à la plongée  
Et ils furent accompagnés  
Jusqu'à la surface.  
Les pompiers les prirent en charge,  
Les enfants étaient choqués  
Mais pas blessés.  
L'aventure attira les journalistes  
Qui aiment les belles histoires  
Qui finissent en conte de fée,  
Où tout le monde est sain,  
Où tout le monde est sauvé.  
On offrit aux valeureux gamins  
Une rencontre avec leur star préférée,  
Lentement ils allaient oublier  
Qu'ils avaient failli  
Y perdre la vie.

# L'AMOUR A LA MORT

C'était une femme  
Qui aimait son mari  
A la folie.  
Elle lui avait juré  
Fidélité  
Jusque dans la mort,  
Leurs anneaux  
Etaient enlacés  
Pour l'éternité,  
Leur destinée  
Etait scellée  
Dans le marbre.  
Alors quand l'homme  
Eut un cancer,  
Elle le suivit partout,  
Se battant  
Avec énergie,  
A ses petits soins,  
A chaque recoin,  
Au pied de son lit.  
Mais l'homme mourut,  
Le chagrin de la femme  
Etait immense,  
Elle ne mangea plus,  
Elle se laissa dépérir.  
Elle voulait aussi  
Le rejoindre au paradis.  
Quelques temps plus tard,  
Un petit cordonnier  
L'avait remarquée.  
Cet individu  
Avait la même simplicité  
Que le défunt époux.  
Alors elle fut séduite,  
Elle retrouva le goût de vivre  
Et sur cette terre,  
Ils firent le bien  
Et cette mère  
Put élever ses gamins.

# L'EXPLOSION DE JOIE

C'est un raz-de-marée  
Sur la plus belle avenue  
Car le peuple est content,  
Son équipe a gagné.  
Alors dans les bars,  
Dans les rue,  
Les supporters  
Vont faire la fête,  
Pour une fois,  
Ils pourront abuser  
D'alcool et de cigarettes.  
La ferveur populaire  
Veut célébrer ses joueurs,  
Communier ensemble  
Cette joie spontanée.  
Le pays est délivré,  
Le suspens était total  
Et on a assisté  
A un très beau match  
De football.  
Amis footballeurs,  
Continuez à nous régaler,  
Les enfants veulent rêver  
A cette coupe tant désirée.  
Alors à chaque victoire,  
C'est l'émotion,  
On ne veut pas de déception,  
Lâchez tout sur le terrain,  
Nous vous suivrons  
Jusqu'à la terminaison  
Devant notre poste de télévision.

# LA PRINCESSE ET LES NAINS

C'est un conte de fée  
Qui finit bien,  
La princesse s'est mariée  
Avec l'homme de sa vie.  
Mais elle a dû en affronter  
Des maléfices !!!  
Il a fallu le sacrifice  
Du roi des nains,  
Celui-ci a tranché la main  
Du mauvais sorcier.  
Ce dernier,  
Dans un dernier élan  
Avant de mourir  
A levé sa baguette  
Et atomisé le petit homme.  
La guerre s'est arrêtée.  
En perdant l'un des leurs,  
Les nains étaient en pleurs,  
Puis ils se sont mis  
A reconstruire,  
Les maisonnettes  
Étaient parfaites  
Et la princesse

Devenue reine  
Eut le droit à son château.  
Elle devait désormais  
Affronter sa belle-mère,  
Alors les nains  
Qui ne voulaient plus  
De combat  
Lancèrent un boulet  
Vers les nuages.  
Les cieux répondirent,  
Un éclair zébra l'atmosphère,  
Et foudroya  
Le manoir hanté  
De la marâtre.  
Celui-ci devint  
Un petit cocon  
Et la vieille dame  
Devint agréable à vivre  
Dans sa maison enchantée.  
Paix sur la terre,  
On lit dans les livres  
Que les nains ont changé l'air.



## LE NOUVEAU DEPART

C'était un grand canyon  
Dans le désert ensablé,  
Qu'empruntaient les prisonniers  
Pour aller à Fort Lalaté.  
C'était pour beaucoup  
Leur dernière résidence,  
Notamment certains mourraient  
En prenant le chemin  
Pour y aller.  
Les forçats de la route  
Comptaient s'évader  
Mais ils ne pouvaient lutter  
Contre la chaleur aride  
De cette vallée.  
La Vallée de la Mort  
Portait bien son nom,  
Et les rescapés  
Pouvaient crier liberté,  
Ils entameraient  
Une vie d'immigrés,  
Dans ce Far-Ouest  
Où seule la force peut compter,  
Les pestiférés  
Ont le droit à un nouveau départ,  
Dans cette sauvage contrée.

## LE PETIT TRAIT D'UNION

C'est un petit trait d'union  
Aux futurs incertains,  
Point d'exclamation,  
Il faut faire avec c'est certain,  
Le participe passé  
Tout à coup devient subjonctif  
Mais qu'est-ce que j'ai fait  
Dans cet espace subversif ?  
C'est un point d'interrogation  
A la langue française,  
Si belle et si riche  
Qu'on deviendrait amoureux  
De l'orthographe et de la conjugaison.  
Alors c'est avec émotion  
Que je lis un petit poème,  
Les accents se démènent  
Et en majuscule ou en minuscule,  
Le texte prend forme.  
Mais dans mon vocabulaire,  
J'ai du mal à épeler certains mots,  
Je fuis devant ces difficultés.  
Ce n'est pas grave,  
Ils n'auront qu'à traduire  
En espagnol, en anglais, en allemand  
Les mots de la terre  
Qui sont si sonnants.

# UNE CREATION BIEN MAL ENGAGEE

Dieu est un mauvais joueur  
Au jeu de la civilisation.  
Il laisse les hommes s'entretuer,  
Il laisse venir la pollution.  
Mais après tout,  
L'homme est responsable de lui  
Et même si c'est le Créateur  
Qui l'a fait exister,  
L'humanité devrait être  
De bonne volonté  
Mais elle a mal tourné.  
Elle est ensevelie  
Sous les problèmes,  
N'arrive plus à dégager  
Des héros que Dieu aurait nommés  
Et qui résoudraient  
La guerre, la misère, les inégalités.  
En plus elle ne respecte pas  
Son environnement,  
Alors, oui, décidément,  
C'est mal barré.  
Heureusement,  
Des voix se lèvent  
Et à part celle  
Qui ne font que prier,  
Elles se mettent à actionner  
Les leviers de la réussite,  
Ils sont grippés  
Mais l'avenir est en marche,  
La machine de la fraternité  
Entre peuples, animaux, végétation

Arrive dans notre contrée,  
Va ensoleiller les maisons.

## L'EXPRESSION

La liberté d'expression  
Est le lien fondamental  
Qui unit les civilisations.  
Quand elle détale,  
C'est un peu d'humanité  
Qui se détache,  
On peut crier,  
C'est nous qu'on attache.  
Alors un peu de raison,  
Il faut se contrôler  
Et ne pas guerroyer  
Jusqu'à l'horizon.  
Car tôt ou tard  
Le peuple en a marre  
Qu'on remette en question  
Ce qu'il a de haute lutte pris,  
Ce qu'il a acquis.  
Car le pays s'est construit  
Sur la belle pensée  
De l'égalité.  
Ces gens sèment  
Les nouvelles lois,  
c'est ainsi qu'il aiment  
Qu'on respecte leurs droits.  
Oui, mon gars,  
Tu peux rêver,  
Ton nouveau toit,  
C'est la fraternité.

## LA PETITE

### LAVANDIERE

C'était une petite lavandière  
Qui lavait, lavait, lavait sans relâche  
Etant dure à la tâche.  
Elle avait beau savonner,  
Brosser, rincer, essorer,  
Elle gagnait peu de sous,  
Elle était mal payée.  
Mais un jour son maître mourut,  
La domestique changea de maison,  
Désormais elle était l'employée  
D'un savant naturaliste passionné.  
La lavandière s'y connaissait bien  
Dans les fleurs de ses savons,  
Ils eurent de longues conversations.  
La magie s'opéra,  
L'homme l'invita  
A partager son repas,  
La soubrette était confuse,  
Cette jeune personne timide  
Refusa d'abord les avances,  
L'homme la mit à l'aise, insista  
Et après quelques verres de whiskey,  
Elle se mit à rire,  
Ce n'était pas souvent dans sa vie.  
C'est ensemble qu'ils passèrent la nuit  
Et de cette complicité naquit un bébé,  
Une fille qu'ils prénommèrent  
« Lavandaria ».

### LE PRESIDENT QUI N'EXISTE PAS

C'est un président  
Qui n'existe pas,  
C'est celui qui aurait  
Baissé les impôts,  
Arrêté la guerre,  
Accueilli la misère.  
Il n'existe pas  
Car il n'y a  
Que les superhéros  
Dans les films  
De science-fiction  
Qui sont capables  
De tels miracles.  
Alors en attendant  
Cet homme providentiel,  
Les pauvres gens  
Vivent et travaillent  
Dans leur coin,  
Jusqu'à temps  
Que quelqu'un entende  
Leurs revendications.  
Comme toujours,  
Ils sont divisés  
Sur la pilule à absorber.  
Il y a tant de chemins  
Et si peu de solutions  
Qu'à par la révolution  
Le peuple n'a aucun lendemain.

# UNE COUPE DE PLUS

Vous allez gagner,  
C'est certain,  
Allez les bleus,  
Jouez sereins.  
C'est toute une nation  
Qui est derrière vous,  
Nous voulons  
Chanter la Marseillaise  
Avec la coupe.  
Ce serait un cadeau  
Merveilleux  
Qui rendrait le peuple  
Si heureux.  
Alors il va falloir combattre,  
Etre des taureaux  
Sur le ring,  
L'adversaire est coriace,  
Il faut lui mettre une mine.  
Mais quelle joie  
De gagner.  
On imagine à peine  
Ce que vous allez procurer  
A ces cœurs enjoués.  
Vous devez nous rapporter  
La victoire, messieurs,  
C'est votre mission sacrée.  
Il ne peut pas y avoir  
De défaite,  
C'est inimaginable de perdre  
Quand on voit  
L'équipe que vous constituez.  
Les autres sont forts  
Mais vous êtes encore plus doués,  
Un triangle, un petit pont  
Et le tour est joué.

# RECLAMATION

J'en ai marre de porter  
Un monde qui ne me remercie point,  
C'est que je rapporte des millions  
Mais je n'ai rien.  
On a beau m'expliquer  
Que c'est mieux ainsi,  
Je ne puis me faire à l'idée  
Qu'on ne m'ait rien laissé.  
Quand on m'explique  
Que je ne suis pas connu,  
En mon fort intérieur,  
Je me moque de cette fabulation,  
Car je sais que ma situation  
Est celle d'un homme célèbre  
Dont le public est derrière la vitre.  
Quand mon entourage  
Prendra en main cette situation,  
Pour me donner mon dû,  
Le fruit de ma passion,  
L'écriture devrait me permettre  
De vivre, je suis révolté  
Par votre compromission,  
Le vol de ma mission  
Par des gens  
Qui passent leur temps  
Au mensonge de la nation.

## LA PUISSANCE DE FEU

Il a la puissance de feu  
Pour faire tomber la terre,  
Ne laissons pas faire  
Cet homme dangereux  
Orchestrer le monde  
A sa manière.  
Car il voit tout à l'envers,  
Il a suffisamment fauté  
Pour être détesté,  
Mais il est puissant  
Et celui qui va lui donner  
Le coup fatal  
Devra être encore plus fort  
Que tout être normal.  
Voici que les canons  
De cet horrible individu  
Tonnent à l'horizon.  
C'est la zizanie  
Quand le héros  
Profite d'un sursis  
Pour asséner  
L'estocade finale.  
Désormais, c'est la justice  
Des hommes  
Qui jugera les faits,  
Car avec ce conflit  
Qui s'est installé,  
La misère n'a que trop duré.

## LA TERREUR DE L'AUBE

Ces gens ont peur,  
Ils vivent dans la terreur de l'aube.  
Dès les premiers rayons du soleil,  
Ils voient la côte  
Mais ils ne peuvent débarquer,  
On veut les évacuer.  
Pourquoi haïr un homme  
Qui demande de l'humanité,  
C'est le droit d'asile  
Qui est piétiné.  
Car ces gens n'ont rien,  
Il faut les aider  
Et si personne ne veut d'eux,  
Je vais leurs trouver une maison,  
Il n'y a pas de raison  
De les oublier.  
Faites comme vous voulez  
Mais pensez que ça pourrait être vous  
Qui demanderiez l'hospitalité,  
Charité bien ordonnée  
Commence par soi-même,  
Et vous seriez comblés  
D'apporter votre pierre  
A une cause humanitaire.  
Il y a bien un peu de place  
Dans votre cœur,  
Car ce grand malheur  
Pourrait devenir  
Une catastrophe humanitaire  
Car ceux qui rejettent  
Ne veulent pas négocier.

# LA CAUSE NATIONALE

C'est une cause nationale  
De venir en aide  
Aux plus faibles,  
Ils ont besoin de vous,  
Sinon ils ne s'en sortiront jamais.  
Il faut redoubler d'efforts  
Quand il n'y a jamais eu  
Autant de misère  
Sur cette terre.  
Les richesses scandaleuses  
Devraient être mise à contribution,  
Il n'y a pas de raison  
De ne pas prendre cet argent  
Pour que subsistent  
Les pauvres gens.  
Les chômeurs, les jeunes  
Les femmes, les immigrés  
Vont vivre le bonheur  
D'être enfin écoutés.  
La police va vous protéger  
Pour ne pas redouter l'étranger,  
Ouvrez votre cœur,  
C'est le moment de rassembler  
Les bonnes volontés.

## MIGRANTS

Quand tu es coincé

Sur un bateau  
Au milieu de l'eau,  
Que personne  
Ne veut t'accueillir  
Et que tu ne veux pas  
Revenir,  
Tu peux prier  
Pour qu'un pays  
Te prenne en charge.  
Mais justement  
La politique  
Se moque de toi,  
Elle a peur  
De son opinion,  
Tu peux mourir,  
Elle s'en fiche  
De te secourir.  
Ton cas d'urgence,  
L'administration  
S'en balance,  
Le parcours du combattant  
Commence,  
Les cœurs glacés  
N'ont pas voulu ton arrivée.  
Ceux qui prévoient  
Un toit pour toi  
Dans leur maisonnée  
Méritent une médaille,  
On gagnera la bataille  
De l'humanité.

# LE SOUCI, LE NARCISSE ET LE BOUTON D'OR

Le narcisse  
Était tombé amoureux  
D'un souci,  
Mais par son introspection,  
Il n'avait pas vu  
Les problèmes de sa belle.  
Alors arriva un bouton d'or,  
Qui proposa au souci  
Sont trésor.  
La fleur était conquise,  
Elle aimait l'argent.  
Le pauvre narcisse  
Se referma sur lui,  
Il se morfondait  
Et ses pétales s'asséchaient.  
Il allait mourir  
Quand le narcisse  
Et le souci  
Furent mis ensemble  
Dans un beau vase en terre.  
Alors ils purent se séduire,  
Ils étaient les plus beaux  
Dans leur pot.

# LA BELLE SOIREE

C'est une belle soirée  
Qui s'annonce,  
La romance des ronces  
N'est pas pour maintenant.  
C'est le temps  
De respirer,  
De penser à cette volupté  
Et loin de nous ces pensées  
De ces gens malfaisants,  
De tous ces intolérants  
Qui voudraient nous virer.  
Cela fait longtemps  
Que nous luttons,  
Alors c'est le moment  
D'apporter notre contribution.  
Nous promettons  
De supporter la misère,  
Nous ne voulons  
Plus de guerre.  
Car cette terre  
A été assez lacérée  
Par les dégâts répétés  
De l'humanité.

## DANGERS !!!

Il y a des dangers,  
Sur cette terre,  
Où il faut me laisser faire  
Car je suis le seul  
A pouvoir désamorcer  
La grenade dégoupillée.  
L'ennemi est touché,  
Mais il est dangereux,  
Il faut le cerner  
Pour ne pas lui laisser  
D'autre choix que de se rendre.  
Certains sont morts  
Dans ce combat,  
Je compte rester vivant,  
Mes armées m'attendant.  
Alors nous pourrons célébrer  
La victoire des forces alliées,  
Celles qui ont refusé  
La loi du plus fort,  
Celles qui ont contourné  
Le mauvais sort.  
C'est la première fois  
Que nous gagnons,  
Et pour les pauvres gens,  
Jamais nous ne nous tairons.

## LA MAIN TENDUE

Il n'y a rien de pire  
Que cette prison  
Où l'on m'avait enfermé,  
Me privant de liberté.  
J'étais en décomposition  
Quand une main s'est tendue,  
C'était ma mère  
Qui avait obtenu  
Ma libération.  
Mais j'étais un grand blessé,  
Je ne pouvais plus avancer,  
Alors il a fallu gagner  
Au grand jeu de la vie.  
J'y ai sorti mes tripes,  
Car je n'avais pas le droit  
A l'erreur.  
Petit à petit le malheur  
M'a tranquillement quitté.  
Je garde de ce combat  
Un moral de gagnant,  
Ce n'est pas maintenant  
Que je vais abandonner,  
Si près du but,  
Je ne peux louper l'uppercut.  
C'est le moment  
De me laisser faire,  
Et si Dieu le veut,  
Je pourrai libérer la terre



## QUAND LA PEINE DEVIENT COMBAT

Ils s'étaient embrassés  
Sous la Puerta del Sol,  
Depuis ils ne s'étaient  
Jamais quittés,  
Se jurant fidélité.  
Mais la vie les a séparés  
Et la femme pleure son mari,  
Qui a perdu la vie  
Dans un stupide accident.  
Il n'aurait jamais du  
Conduire si vite,  
Mais il était en retard  
Pour leur rendez-vous galant.  
Depuis inlassablement,  
Elle l'attend,  
Elle le voit encore,  
A l'hôpital,  
Inconscient,  
Dans son dernier  
Souffle de vie.  
Depuis elle milite  
A la sécurité routière,  
Pour ne plus mettre en danger  
Des familles entières,  
Cela l'aide à ne plus en vouloir  
A la terre entière.

## CASSEZ CE MUR

Ce petit homme  
Voulait courir  
Dans la cour des grands.  
Le mur les séparant  
Était trop haut.  
Alors il prit une échelle  
Et son marteau.  
En cassant le béton,  
Il reçut les encouragements  
Et dans la brèche  
Qu'il avait ouverte,  
Des centaines de gens  
S'engouffrèrent.  
C'était pour eux  
La seule voie de la liberté,  
Et déjà à la télé,  
On entendait leurs voix  
Se lever.  
Ce n'était que le début  
D'un gigantesque mouvement,  
Tous les peuples de la terre  
Voulaient casser leurs murailles,  
Celles qui les enfermaient  
Dans la petitesse  
De leurs entrailles.

# LE LOURD SECRET

Sa meilleure amie  
Avait confié à Raphaël  
Un lourd secret  
Et il ne savait pas  
Quoi en faire.  
Raphaël avait juré  
De ne pas le répéter  
Mais il y avait  
Dans l'entourage  
De la fille  
Un danger  
Pour les innocents.  
Comme si le coupable  
Le savait,  
Il se mit à faire chanter  
Raphaël,  
Lui nuisant et lui rendant  
La vie impossible,  
L'accusant  
Des pires infamies.  
Alors Raphaël disjoncta,  
Il ne savait pas quoi faire,

Mais il tint sa parole  
Par amitié  
Et se contenta de lutter  
Pour un jour crier « Vérité !!! »  
C'était à la fille  
De dénoncer  
L'affreux bonhomme  
Mais elle l'aimait  
Car il l'avait financée.  
Cet homme était puissant  
Difficile à faire tomber.  
Le combat de Raphaël  
Portera ses fruits,  
Justice sera faite,  
Apportant ainsi la paix.  
Le jour tant attendu  
Où la rue  
Va mettre ce bonhomme  
En prison,  
Raphaël sera libéré  
De toute accusation.

## LES COCCINELLES

C'était une maladie  
Qui envahissait les prés,  
Ceux-ci étaient brûlés.  
Plus rien ne poussait,  
La famine guettait.  
Alors on mit des engrais,  
C'était encore pire,  
La sécheresse allait venir.  
C'est alors que les coccinelles  
Envahirent les prés,  
Elles mangèrent les petites bêtes,  
Celles qui causaient tant de tort.  
La nature reprit ses couleurs,  
Les bêtes à bon Dieu  
Furent vénérées par les hommes,  
Elles avaient sauvé les cultures,  
Fait la paix des innocents.  
Mais depuis l'humanité  
Se moque de ce traité,  
Celle-ci a repris  
La dévastation de la terre,  
Elle ne respecte plus rien,  
A mis la nature en l'air,  
Dieu que l'homme oublie vite  
Ceux qui l'ont sauvé  
Et aujourd'hui par son activité  
Les bêtes sont exterminées.

## LA VIERGE DE NOIRMOUTIER

La Vierge de Noirmoutier  
Etait une statue en ivoire  
Qui aimait discuter  
Avec le curé  
Tard le soir.  
Mais elle fut volée,  
La paroisse était désespérée,  
Elle n'avait plus de statue  
Pour l'assomption.  
Alors le prêtre  
Fit son enquête,  
Il avait une petite idée  
De l'identité du voleur.  
C'était un brocanteur  
Qui se fichait de religion,  
Mais quand le prêtre  
Retrouva Marie,  
La statue pleura,  
Le voleur fut alors  
Pris de remords,  
Il fut frappé par la grâce,  
Et fidèle parmi les fidèles,  
Il allait donner les meubles  
Pour habiller l'église.

## QUAND LA NEIGE ENVAHIT L'ECRAN

Il y eut une boule de feu,  
Puis plus rien.  
La neige se mit à tomber,  
Drue et dense  
Sans discontinuer.  
La famille Lardy,  
Dans sa maison,  
Etait coincée,  
C'était sans doute  
La fin du monde.  
Heureusement,  
Elle avait stocké  
Du bois, des bocaux  
Et des boites de conserve  
Pour se chauffer et manger  
Mais il fallait se rationner.  
Il n'y avait plus de télé  
Alors comme il fallait  
Occuper les enfants,  
Ils se mirent à jouer.  
Tous les soirs  
Ils faisaient leur prière

Pour demander à Dieu  
D'améliorer leur situation.  
Les tempêtes de neige  
Se succédèrent  
Puis s'arrêtèrent net.  
Alors ils sortirent  
Les raquettes  
Pour aller chasser,  
Améliorer l'ordinaire.  
Ils étaient seuls sur terre,  
Mais ils repoussèrent  
Un loup affamé.  
Au bout de six mois,  
La neige fondit,  
Les enfants se mirent  
A jardiner,  
Le père sortit la voiture  
Mais il y avait  
Peu de gens  
Qui avaient survécu  
A une expérience scientifique ratée.

## QUAND TU LE VOUDRAS

Quand tu le voudras  
On fera la paix,  
Ça fait vingt ans  
Que j'attends ça.  
La vie nous a séparés,  
Nous nous sommes  
Quittés fâchés,  
Ce deuil me pèse  
Alors envoie une lettre  
Au père Noël,  
Il arrangera notre situation  
Qui paraît inextricable.  
On s'entendait si bien,  
Puis tout a cessé,  
Je sais ce que j'ai cassé  
Mais toi tu ne sais pas  
Ce que tu as fait.  
C'est moi qui ai payé,  
Une injustice pour toi,  
Alors aujourd'hui,  
Amie ou ennemie,  
Nous devons régler  
Les comptes du passé,  
C'est le moment d'arrêter  
Cette guerre larvée.

## COURAGE

Les grands s'inquiétaient,  
Mais qu'est-ce qu'il avait  
Ce petit bonhomme,  
Celui qui ne voulait plus avancer  
Et qui paniquait  
En voyant les autres ?  
Dans ce milieu fermé,  
Tout se savait,  
Il ne pouvait plus cacher  
Sa vie privée,  
Il n'était pas  
Dans les journaux du soir,  
Il avait juste le désespoir  
D'un quotidien malmené.  
Il fit une cure,  
Se découvrit une âme d'artiste,  
C'est la seule reconnaissance  
Qui valait à sa peine,  
Il avait envie  
De faire la une des magazines,  
Mais on l'aurait détruit.  
Alors pour gagner  
De l'argent,  
Il se mit à travailler  
Complètement.

# MAMAN, AU SECOURS

Maman, au secours,  
J'ai perdu pied  
A cause de cette petite grue  
Qui m'a rejeté.  
J'aurais pu  
La calmer  
Mais je préfère  
Ne pas l'affronter.  
Alors vous mes parents,  
Venez, c'est le moment  
Pour surmonter ce chagrin,  
Cet amour manqué.  
C'est de notre faute,  
Nous n'aurions pas dû  
Nous côtoyer,  
Mais le mal est fait.  
Je n'ai plus la force  
De continuer,  
L'envie a disparu,  
Mon esprit est torturé,  
La société  
Ne m'a rien pardonné.  
Alors maman,  
S'il te plaît, viens m'aider,  
Je ne te remplacerai pas  
Pour m'épauler,  
Je m'en remettrai,  
C'est promis,  
Mais jusqu'à quand,  
Je ne le sais pas.  
Tes mots rassurants  
Me rendent convalescents,  
Je suis fort désormais  
Et je te promets  
De ne pas céder.

# QUAND DISPARAIT LA PETITESSE

C'était un homme  
Qui avait la petitesse d'esprit,  
Il ne voyait pas les grandes choses,  
On ne le lui avait jamais appris.  
Mais il était puissant,  
Il arrivait à faire fuir  
De sa chaise en cuir  
Tous les gens tolérants.  
Mais un jour, il fit un AVC,  
Il se retrouva handicapé  
Et c'est en fauteuil roulant  
Qu'il faisait ses leçons de kiné.  
Ce n'était plus le même homme,  
Il avait évolué  
Et son infirmière arriva à casser  
La carapace d'acier  
Qu'il s'était forgée.  
Il devint aimant  
Et après avoir divorcé  
D'une femme qu'il n'avait  
Jamais aimé,  
Il se maria avec son infirmière  
Qui lui fit un beau bébé  
Pour oublier les temps passés  
Et c'est ainsi  
Qu'il se mit  
A adorer la vie.

# LA BASTON

C'est la baston généralisée  
Dans la cour de récré,  
Même les filles s'en mêlent,  
C'est pour dire l'enjeu,  
Une bataille de clocher  
Pour savoir qui va gagner  
Le jeu de l'été.  
Heureusement,  
A part une dent cassée,  
Il n'y a pas de blessés,  
Juste des bobos  
Qu'on va soigner.  
Imaginez  
Quand ils seront grands  
Ce que ça va donner  
S'ils luttent  
Avec la même pugnacité !!!  
Alors pour leur montrer l'exemple  
Et leur changer les idées,  
Ils vont regarder  
Un bon match de football,  
En bons supporters,  
Ils pourront  
Pacifiquement parier  
Sur leur équipe préférée  
Et si la discussion  
Tend à mal tourner,  
Ils seront punis,  
On va les mettre au lit.

# LE VOYAGE DE LA VACHE

C'était une vache  
Qui paissait tranquillement  
Quand le fermier  
Lui proposa de voyager.  
Elle qui n'avait jamais fait  
Que regarder passer le train  
Monta dans une bétailière.  
Elle allait voir du pays  
En faisant les salons d'agriculture,  
Les concours de beauté  
Pour animaux racés.  
Elle mettait sa robe la plus belle  
Et se faisait observer  
Par le public attiré.  
On ne voyait qu'elle,  
C'était une magnifique bête  
Et il n'y avait pas  
De bestiaux en ville,  
Les enfants découvraient  
D'où venait leur lait.  
Pour s'amuser,  
Elle monta à la Tour Eiffel,  
Mais en voyant

La ville à perte de vue,  
Elle fut prise de nostalgie  
Pour son champ.  
Alors un soir,  
En lui donnant le foin,  
Le fermier lui annonça  
Qu'ils rentreraient à la maison,  
La star faisait  
La une des journaux,  
Elle avait fait fortune  
En vendant ses photos.  
Dès qu'elle retrouva son étable,  
Elle meugla aussitôt,  
Elle avait retrouvé sa lune,  
La condition animale,  
Et avec son mâle  
Elle eut un tas  
De petits veaux  
Qui racontaient  
Que leur mère  
Avait fait le tour  
De la terre.



## ACHETER LE CIEL

Quand Crésus donnera aux pauvres,  
On sera tellement étonnés  
Qu'il n'y aura plus d'inégalités.  
En attendant, ceux qui ont l'argent  
Sont des égoïstes,  
Ils disent qu'ils sont prévoyants  
Contre l'adversité  
Mais on peut douter  
Quand on les voit  
De luxe entourés.  
En attendant la lutte sociale,  
La situation est bien inégale  
Où le plus méritant  
N'a pas forcément d'argent.  
Ceux qui cachent leur or  
Sont des mécréants  
Car c'est l'humanité des gens  
Qui constitue leur trésor.  
Alors même si les pauvres  
N'ont pas de quoi acheter le paradis,  
Le bien qu'ils ont produit  
Leur permettra d'aller au ciel  
Car il n'y a pas de prix  
Pour voler telles des hirondelles.  
Chacun fait avec ce qu'il a  
Comme il peut  
Et il sera heureux,  
Du moment qu'on lui laisse  
Une petite place,  
Il se fondra dans la masse  
Et on pourra dire de lui  
Qu'il a réussi.

## IL VA FALLOIR CHANGER

Comment cesser de vivre  
De façon si rapide  
Quand vous êtes habitués  
Aux délices de la modernité.  
Il va pourtant falloir changer,  
Et peut-être innover,  
Pour ne pas revenir au Moyen-Age.  
Car la colère des éléments  
Va de plus en plus fort,  
Elle montre que l'homme a tort  
De saccager son habitat.  
Soit il revient au feu de bois,  
Soit il invente  
Une nouvelle façon de vivre,  
La modernité peut être un pas  
Vers le respect de la nature.  
On pourra apprivoiser  
La mer, le soleil, le vent  
Et tout en respectant leur mouvement,  
On pourra prélever  
Un peu de leur énergie  
Pour nous insuffler l'envie,  
L'envie de faire mieux,  
D'être propres pour être heureux.

## LA COLERE DES CIEUX

Le temps était à l'orage,  
Des trombes d'eau allaient menacer  
De se déverser.  
Alors les hommes ont négocié  
La clémence des dieux  
Par l'intermédiaire d'un mage.  
Mais celui-ci avait oublié  
De dire que Zeus voulait son dû,  
Et quand il ne fut pas remercié,  
Il zébra l'atmosphère  
De ses éclairs.  
Cela donna des idées  
Aux hommes qui ont maîtrisé  
Le feu puis l'électricité,  
On trouva cela si pratique  
Qu'on décida de continuer  
A innover.  
Mais à force de saccager,  
La terre s'est détériorée,  
Les cieux ignorés  
Ont décidé de se venger.  
Depuis on prie  
Pour tout arrêter.

## LE CHAMPS DE TULIPES

Petit champs de tulipes,  
Bientôt tu n'existeras plus,  
Tu seras remplacé  
Par des buildings  
Construits avec du béton  
A prise rapide.  
A peine le temps  
De contempler  
Cette nature si belle,  
Qu'elle disparaît  
Sous les pelles  
Et les marteaux-piqueurs.  
Mais quand viendra l'heure  
Où l'on cessera  
De coloniser  
Les derniers espaces  
De liberté ?  
Quelques jardins  
Rappellent les temps anciens,  
Mais la ville étend  
Ses tentacules  
Qui détruisent tout  
Sur leur passage  
Mais qui craignent l'orage.  
Car les éléments  
Ont leur mot à dire,  
La pluie ruissèle  
Sur le bitume,  
Et même en prévoyant  
Ses tremblements,  
La nature reste imprévisible,  
La maîtresse  
Jusqu'au dernier moment.

## LA TERRE DE NOS ANCETRES

La terre de nos ancêtres  
Est notre bien le plus précieux,  
On y voit nos moutons paître  
Et les fruits nous rendent heureux.  
Et pourtant elle est en danger,  
On n'a jamais été autant touchés  
Par la disparition de faune et flore.  
Alors ce don qui est un trésor,  
Nous devons nous en occuper,  
C'est le temps de l'armistice  
Avec les pollueurs,  
Nous allons ramasser les immondices.  
Car la nature est le procureur  
D'une société qui se moque de tout,  
Qui n'a aucun respect,  
Si l'homme veut garder ses atouts  
Il doit signer la paix,  
Arrêter de payer  
Des canons et des fusées  
Pour s'occuper des monts et vallées.  
Quand la colère du monde  
Monte des profondeurs et gronde,  
Est venu le temps  
De ne plus se poser de questions,  
L'espoir est d'aller de l'avant,  
C'est de réaliser notre mission.

## LE CAFE DES ARTISTES

Le café des artistes  
Est ce lieu heureux  
Où l'on doute peu  
Quand on entre sur la piste.  
Le théâtre et la chanson  
Y connaissent leur heure de gloire,  
C'est tout un espoir  
Pour la jeune génération.  
Car les artistes inventent là  
Les nouvelles tendances  
Et quand il y a de la danse  
Du fond du bar monte la joie.  
Il faut saluer ces créateurs  
Connus ou non du public,  
Chacun a son heure,  
Sa place devant la critique.  
Mais c'est ce bazar organisé  
Qu'il faut retenir,  
Cette folie qui fait rêver  
Et qui arrive à maintenir  
L'attention du spectateur :  
Dans les yeux des gamins  
Pétille la candeur,  
C'est comme si un matin,  
Vous vous levez de bonne humeur.

# LE SERMENT DU CURE

C'était un curé  
Qui officiait dans l'église  
D'un petit village reculé.  
Un jour une jeune femme  
Vint le voir à la confesse  
Et lui dit qu'elle avait fauté.  
Avec le fils du châtelain  
Et qu'elle attendait un bébé.  
Le prêtre ne lui fit pas la morale,  
Dieu accueille  
Toutes ses brebis égarées,  
Mais pour éviter la honte,  
Il lui trouva une place  
Dans un couvent isolé.  
Dans un terrible accident  
De voiture,  
Les châtelains périrent.  
Alors le gamin  
Était l'unique héritier  
De cette longue lignée.  
Quant à la jeune fille,  
Elle sortit de prison,  
Elle était lavée de tout soupçon,  
Car la justice avait décidé  
Qu'elle avait été abusée.

# MES COPAINS DES LABORATOIRES

Sandoz, Roche, Pierre Fabre, Sanofi,  
Ce sont les copains des malades,  
Ils ont un joli nom  
Mais on voudrait bien se passer  
De les côtoyer.  
Ils ont beau nous soigner,  
Quand on va voir le docteur,  
C'est pas avec eux  
Qu'on joue à la belote,  
Mais quand on est vieux  
Ils redonnent la santé.  
Le cœur palpitant,  
La jambe boitant,  
La tête clopinant,  
On n'est pas en meilleure santé  
Quand on consomme leur amitié.  
Mais ces gens-là  
Ont tellement cherché  
Qu'ils ont les meilleurs diplômes  
Pour nous soigner.

## LE MARTYR

Le martyr de Saint-Albet  
En avait marre d'être maltraité,  
En silence il priait  
Pour ne plus être fouetté.  
Mais jamais il ne regretterait  
Les cailloux qu'il avait semés,  
Ces cailloux qu'on lui jetait  
Et qui lui avaient cassé le nez.  
Il en fallait plus pour l'arrêter  
Alors sans cesse il répétait  
Les paroles de sa vérité.  
Elles ne faisaient pas plaisir  
A entendre pour les puissants,  
Mais sinon les gens allaient languir  
Face aux mouvements malfaisants.  
Ce qui comptait désormais,  
C'est que le peuple soit prêt  
A mener la rébellion,  
Le bienfaiteur encourageait  
L'esprit de contradiction.  
Jamais l'homme ne regretterait  
D'avoir mené la révolution,  
Il voulait un monde parfait,  
C'était son admonestation.

## IL N'EST PAS UN ROBOT

L'homme n'est pas un robot,  
Il a ses angoisses, ses sentiments,  
Cette intelligence, cette sensibilité,  
Cette capacité de vivre en société  
Que n'ont pas les machines.  
Celles-ci pour toujours  
Calculer, manipuler  
Plus vite que l'être vivant,  
Elles feront toujours les tâches  
Qu'on leur aura assignées.  
La modernité a envahi les maisons,  
Et on doit garder la raison  
Devant cette puissance algorithmique,  
Mais des lignes de codes  
Pourront toujours faire leur métier,  
Elles ne remplaceront pas l'ADN  
De cette nature si merveilleuse.  
Depuis la préhistoire,  
L'homme n'a cessé d'aménager,  
De produire, d'inventer,  
Mais là c'est l'aboutissement  
D'une accélération technologique.  
Vous n'avez encore rien vu,  
Les années à venir  
Vont être déterminantes,  
Le combat entre le vivant  
Et le réseau informatique  
N'a fait que commencer.  
C'est un véritable danger  
Quand ces monstres  
Peuvent communiquer  
Et enregistrer si vite  
Que c'est toute l'humanité  
Qui doit se méfier.  
L'ordinateur n'est qu'une chose  
Mue par l'électricité,  
Mais c'est un outil puissant  
Qui a des applications fantastiques  
Que l'on doit pouvoir maîtriser.

## LES OBLIGATIONS DU MEDECIN

Quand un médecin  
Prescrit un antidouleur  
Pour soigner une infection,  
C'est comme si vous mettiez  
Un pansement sur un bras gangrené.  
Quelle que soit son origine,  
Quelle que soit sa nationalité,  
Le docteur a l'obligation  
De trouver le bon traitement.  
Les incompetents  
Ne sont plus tolérés  
Et les docteurs étrangers  
Doivent pouvoir communiquer  
Avec leurs patients.  
Car la médecine  
N'est pas que de la science,  
La parole et l'humanité  
Font partie du métier.  
Alors je refuse cet immigré  
Qui ne parle pas ma langue,  
Je ne suis pas confiant,  
Je ne suis pas rassuré,  
Elle va me stresser  
Et l'opération va louper.

## LE DOCTEUR

C'était un médecin  
De campagne  
Qu'on venait voir  
De toute la contrée.  
Il était si bien  
Qu'on ne voulait pas  
En changer.  
Il soignait les bourgeois  
Tout comme les vachers,  
L'égalité de soins  
Etait pour lui le seul principe.  
Oui mais voilà,  
Il prit sa retraite,  
Il fut remplacé  
Par un étranger,  
Les gens faisaient la tête,  
Le nouveau docteur  
Etait farfelu.  
Il ne resta pas longtemps  
Car les gens  
Descendirent dans la rue.  
Alors le maire  
Placarda des annonces,  
Il disait qu'il paierait cher,  
Et c'est une doctoresse  
Tombée amoureuse du pays  
Qui s'installa ainsi.  
Les gens étaient étonnés  
Mais ils furent conquis,  
Elle était si douce  
Avec leur maladie.

# LES PETITS MOMENTS

Moments de délectation  
Ou d'appréhension,  
La vie est faite  
De ces grands bonheurs  
Et de ces petits malheurs  
Dont ils ont la raison.  
La recette  
De la pilule magique  
N'a pas encore  
Été trouvée,  
Tout n'est pas  
Encore rectiligne,  
Ce ne serait pas marrant.  
Mais une angoisse malade  
Peut devenir inquiétante.  
Tant qu'on est vivant  
On peut lutter  
Pour ne rien regretter,  
Pour que les suivants  
Puissent nous honorer.  
De toute façon,  
On ne peut pas tout faire,  
On ne peut pas revenir en arrière  
Alors si la colère  
Vient à s'installer,  
Il faut en deviner les causes  
Pour corriger les défauts.  
Osez être différents,  
Quand le train-train quotidien  
S'installe,  
C'est la tristesse qui vient.  
On peut s'amuser  
Tout en restant sérieux,  
C'est une question de volonté  
De surmonter l'habitude  
Pour monter en altitude.

# LA REUSSITE SOCIALE

Quand il sera grand,  
Je veux que notre enfant  
Gagne de l'argent,  
Qu'il soit ingénieur  
Pour ne pas avoir peur  
Comme ses parents  
Des fins de mois difficiles.  
Pour l'instant,  
Il est docile,  
Communiquons-lui  
Le goût de l'excellence,  
Donnons à notre petit  
Un avenir,  
Il va obtenir  
Par l'expérience  
La conscience,  
Celle des choses  
De la vie,  
Pour qu'il ose  
Avoir envie.  
Il franchira en étudiant  
La marche des géants,  
Car le début de la civilité

Commence par la scolarité.  
L'école est pour moi  
Le chemin des rois.  
Après son diplôme,  
J'espère qu'il l'aura,  
Il fera ce qu'il voudra,  
Nous fêterons ce même  
A qui tout réussit,  
Qui a tout appris,  
Ce sera la consécration  
D'un sacrifice,  
Le feu d'artifice  
De mon engagement  
Pour son éducation.  
C'est ma revanche  
De voir mon gamin  
Retrousser ses manches,  
Moi l'écrivain,  
J'ai peut-être de la vanité  
A le mettre en valeur  
Là où j'ai échoué  
Mais ce sont ses erreurs  
Que je veux éviter.



# LES DIEUX DU STADE

Et si la coupe du monde  
N'était qu'une vaste fumisterie,  
Pour endormir les gens,  
Pour amadouer les petits.  
Il y a tant de sports  
Où l'on gagne si peu  
Que c'est scandaleux  
Cet argent omniprésent,  
Ces salaires mirobolants.  
Oui mais voilà,  
C'est le sport roi  
Et tout le monde joue le jeu  
De la ferveur sportive,  
Du bonheur collectif,  
Des enjeux symboliques.  
Quand les peuples  
Font instinctivement la fête,  
On ne peut pas  
Leur mettre dans la tête  
Que c'est une récupération  
Politique et économique.  
C'est le seul moment  
Où petits et grands  
Peuvent communier  
Et communiquer leurs sentiments.  
Alors que les meilleurs gagnent,  
Ce seront les dieux du stade,  
Des légendes vivantes.

# LE SAUVETAGE

C'était un jeune homme  
Sans situation  
Qui marchait  
Le long d'un étang.  
Tout à coup,  
Il vit un enfant  
Se noyer.  
Il plongea, il nagea  
Et il le secourut,  
Il était filmé  
Par ces portables  
A quoi rien n'échappe.  
Du jour au lendemain,  
Il était un héros,  
Il était pourtant le même  
Mais les gens aiment  
Ce comportement royal,  
Ces pompiers du peuple  
Dont le courage s'étale.  
Aussitôt il fit  
La une des journaux,  
On l'invita  
Sur les plateaux de télé,  
Il restait simple  
Mais d'autres auraient pu

Etre grisés  
Par ce succès surfait.  
Alors la société,  
Pour ce spectacle  
Et ce comportement  
De l'exemplarité  
Récupérée,  
Lui donna un métier  
Et un petit HLM.  
Oui la destinée  
Avait transformé  
Sa situation,  
Quand des malheurs  
Se transforment  
En bonheur,  
C'est la fête nationale,  
La reconnaissance totale.  
Grâce à la puissance  
Médiatique,  
L'image est unique  
Pour faire et défaire  
Les réputations  
A la télévision,  
C'est le journalisme  
En question.

## JE SUIS NE

Il est né intelligent  
Dans une famille riche  
Alors il a réussi sa vie.  
Mais s'il était né pauvre  
Aurait-il eu le courage  
De se battre  
Malgré son avantage ?  
Les inégalités sont criantes,  
La nation est malvoyante  
Dès la naissance  
De ses bébés.  
Il n'y a guère d'illusion  
Face à la différence  
Et aux discriminations.  
Chacun est libre  
De réussir sa vie,  
Mais ce n'est pas gagné  
Ni à Neuilly,  
Ni à Saint-Denis.  
Mais il y a cette étincelle  
Qui germe chez les enfants,  
Tous rêvent  
D'avoir la fortune et l'argent.  
Il leur faut simplement  
Des aidants  
Pour concrétiser leurs désirs.  
Tous ne deviendront pas  
Des célébrités,  
Mais il faut les encourager  
A trouver leur place  
Dans la société.  
Les plus vaillants  
Seront dominants,  
C'est une question  
D'éducation  
Et de motivation,  
Un peu de chance  
Et vous avez la recette du bonheur,  
Nous préparons le plat,  
Nous le mangerons tout-à-l'heure.

## LA LUTTE

Dans la vie,  
Il y a ceux qui tirent  
Et ceux qui sont à poil.  
Les forts et les faibles  
Se battent toujours  
Pour la même terre,  
Elle est si petite  
Qu'elle ne peut satisfaire  
Tous ceux qui demandent  
Leur part du gâteau.  
Alors viennent les guerres,  
C'est la lutte animale  
Sur mer et dans les airs.  
Mais devant ce combat inégal,  
C'est toujours le plus fort  
Qui gagne,  
S'il y avait une justice  
Dans les montagnes,  
Tout le monde  
Serait égal,  
Mensonge face à la vérité,  
Il n'y a qu'à regarder  
Les soubresauts de la société.  
Alors il faut désarmer  
Les méchants  
En armant nos soldats,  
Escalade de violence  
Où les canons et fusils  
Se croient tout permis.  
Oui, luttons  
Contre les inégalités,  
Celui qui est nu  
Doit pouvoir être protégé  
Et celui qui le tue  
Doit pouvoir être jugé.

## FACE AUX BALLES, TORSE NU

Que peut faire un torse nu  
Face à des balles acérées,  
C'est ainsi que je vois mon existence  
Toute ma vie exposée.  
Alors je n'ai pas eu d'autre choix  
Que de me mettre à lutter,  
J'ai choisi les armes de la paix,  
Un crayon et un papier  
Et je me suis mis à chanter  
Le mot liberté.  
Mon message a été entendu,  
Mais il a du mal à s'imposer,  
Il est brouillé par un adversaire  
Qui a des canons et des fusils,  
Il veut prendre ma vie,  
Pour lui peu importe la tolérance,  
Il est seul dans son pré.  
Le combat est inégal,  
Il faut se rassembler  
Car c'est le monde entier  
Qui a peur de l'adversité,  
Alors si vous le vouliez,  
Vous me donneriez carte blanche,  
Priez en ce dimanche  
Pour que je vaincs l'atrocité,  
Le mal est partout,  
Partout il a grainé,  
On a beau arracher la mauvaise herbe,  
Elle repousse aussitôt,  
Empêchant les blés de pousser.  
C'est alors que je désespère  
Qu'un rayon de soleil vient m'indiquer  
Que les grands ont signé l'armistice,  
Je m'engouffre dans la brèche  
Qu'ils m'ont laissée,

Je crie le mot justice,  
Je ne laisserai pas l'adversité gagner.

## LE PETIT CHEVREAU

Le petit chevreau  
Ignorait ce qu'on allait  
Faire de lui,  
Pour le moment il gambadait  
Dans la prairie.  
Mais son avenir était sombre,  
Il devait finir  
Sur la table du fermier.  
Sa mère décida  
De le protéger,  
Elle le cacha  
Au moment opportun,  
L'homme ne trouva point  
L'animal qu'il voulait exécuter.  
Il était excédé  
Et à force de chercher  
Dans la bergerie  
Il tomba d'une échelle.  
Il allait être handicapé à vie.  
Le petit biquet devint un beau mâle  
Dont les petites allaient fournir  
Le lait du fromage  
Qui permettrait à la fermière  
De nourrir son mari.

## EN FACE DE LA MORT

Ma chérie,  
Je vais mourir.  
Je n'ai cessé d'agir  
Pour la paix  
C'est ce que j'espère  
Qu'on retiendra de moi.  
Dans le monde,  
J'ai combattu l'immonde,  
Alors j'espère  
Que les gens m'honoreront  
Comme un héros  
Et qu'ils ne saliront  
Pas ma mémoire.  
Ton devoir,  
C'est d'entretenir  
Mon œuvre,  
Une manœuvre  
Pour me faire aimer  
Quand j'ai été détesté.  
Ce cancer qui m'atteint  
Est une délivrance,  
A on existence torturée,  
J'aime la vie  
Mais elle ne m'a point épargné.  
Alors je ne regrette rien,  
Mon action dépasse l'horizon,  
Dans le plus grand secret  
J'ai préparé la société  
Vers un avenir fantastique,  
Mon nom, je le pense,  
Sera celui de la gloire,  
Cette disparition est magnifique,  
Ne pleure pas, mon amie,  
Nous nous aimerons  
Dans une autre vie.

## LA COLERE

Quand j'en aurai assez  
De discuter avec vous,  
Je balancerai ces obscénités  
Qui me viennent à l'esprit.  
Car j'ai envie de crier  
Qu'on s'occupe de moi  
Alors mes écrits dérivent,  
J'en suis bien désolé.  
Car je porte le monde  
Et on me prend pour un cinglé,  
Ma puissance je l'ai gagnée,  
Je suis le roi du monde  
Mais assez de me cantonner  
A un rang inférieur,  
Ma place devrait être en haut,  
Survolant le débat,  
Ayant les moyens financiers  
De mener ma politique.  
Il y a un mur de verre  
Entre moi et mon public  
Je le vois, je l'entends  
Mais jamais je ne communique,  
Alors croyez-vous  
Que je vais continuer  
Sans être payé  
Pour avoir cette responsabilité ?  
Cela dure depuis trop longtemps,  
Les mécréants  
Qui mon emprisonné  
Dans mon petit appartement  
Devraient être brûlés.

## UNE LONGUE

### BATAILLE

La justice passera  
Et c'est comme cela  
Que nous finirons la guerre  
Qui n'a que trop duré.  
J'ai été injustement accusé  
Et la bataille a été longue,  
Je suis fatigué  
Et je voudrais l'abréger.  
Les mauvaises langues ont fait  
Le contour de ma personnalité.  
On aurait pu m'épargner  
De saccager ma vie privée.  
Vous voyez bien  
Qu'il n'y a rien  
A me reprocher,  
J'ai payé,  
Alors que cherchez vous ?  
Vous voulez me déstabiliser  
Pour m'empêcher de gagner  
Vous rêvez d'être le petit soldat  
Qui m'aura,  
Ce sont mes attributs  
Que vous visez aussitôt,  
Vous voulez me destituer  
Tout simplement en ayant ma peau.

## CRITIQUES

J'ai tout fait pour eux  
Et ils veulent me lasser,  
Quel patron gronderait  
Son meilleur ouvrier ?  
C'est se foutre de ma gueule  
Que me faire porter le chapeau,  
Alors que j'ai amélioré le monde,  
Il n'est pas parfait,  
Mais ce sont les critiques  
Qui le maltraitent,  
A vouloir intervenir  
Par la force  
Vous avez créé  
Un véritable bordel,  
Alors ramassez-le vous-même  
Et si vous voulez me tuer,  
Combattez mes armées.  
Car je ne suis pas cinglé  
Pour me donner,  
J'ai tellement d'ennemis  
Qui sonnent à ma porte  
Que j'en ai le vertige  
Devant cette mauvaise foi.  
Car ce que je veux c'est la paix,  
C'est l'œuvre de ma vie,  
La raison pour laquelle  
J'ai fait la guerre,  
J'ai occis.

## MON BEAU JARDIN

Cet écrin de verdure  
Est le plus bel endroit de la terre,  
C'est normal, c'est mon jardin,  
Je l'ai labouré avec entrain.  
La récompense,  
Ce sont ces fruits et ces légumes,  
Mais aussi la contemplation  
D'un magnifique terrain vert.  
Je passerais des heures à l'admirer,  
Mais nous devons passer à table,  
Je vais déguster ce don fabuleux,  
Un plaisir si sain et si simple,  
Un plat de haricots  
Et une tarte aux cerises.  
Je n'ai pas fini de m'émerveiller,  
D'enlever la saleté,  
D'arracher la mauvaise herbe  
Pour en profiter à jamais,  
Mon bonheur est complet.

## LA LIBERTE D'EXPRESSION

La révolte  
A l'unisson  
Est plus facile  
En chansons.  
Ce n'est pas nouveau,  
Les puissants  
Laissent les artistes  
Exprimer avec leurs mots  
Les maux de la société.  
C'est moins dangereux  
Que la révolution  
Mais c'est aussi subversif  
Qu'un opposant politique.  
Les gens ont besoin  
De critiquer, témoigner,  
Rire, communiquer,  
Alors la démocratie  
A la liberté d'expression,  
La dictature  
Ne tolérant  
Que l'art officiel,  
C'est la différence essentielle.  
Mais tôt ou tard,  
Les histoires  
Racontées par les artistes  
Rejoindront le pouvoir,  
Les paroles  
Montent dans les airs  
Et trouvent  
Un écho salubre,  
La censure tolère  
Ce mouvement  
Pour les habitants  
De la terre.

## JOUER A DIEU

La médecine et l'agronomie, depuis le début, posent toujours les mêmes questions : doit-on jouer à avec le vivant pour sauver des vies, éviter des maladies ou améliorer la productivité ? Le progrès et la science dans tous les domaines caractérisent l'homme. Alors les sciences du vivant profitent de la technologie pour aller plus loin et ne sont que de simples avancées. Des vulgaires interventions chirurgicales, médicaments, greffes ou croisements, rien n'est naturel. Alors l'humanité ose aller plus loin avec l'ADN et le clonage. Est-ce bien raisonnable de pousser aussi loin la recherche ? Car cette fois-ci le danger est grand qu'on dévoie vers le mal ces découvertes. Il faut donc légiférer pour soigner et nourrir sans remettre en cause l'esprit des lois naturelles et humaines. Les surhommes sont les héros du quotidien et non des êtres fabriqués artificiellement.

## LE DON D'ORGANES

Le don d'organes permet de façon formidable de donner la vie après la mort comme un bébé. Mais c'est pour le receveur un étranger qu'il reçoit dans sa maison, il ne cesse de penser que son cœur de naissance est mort pour renaître avec un autre. C'est triste de perdre un être cher, mais il donne à un autre l'occasion de faire de grandes choses, un remerciement pour la famille du défunt. Le problème, c'est que le corps rejette cet intrus qu'il ne connaît pas, ce n'est pas un processus naturel. L'autre problème, c'est la culture et la religion, quand on n'est pas prêt, même après la mort, à donner un organe. Je considère que la mort est celle du cerveau mais aussi de tout le corps et de ses tissus, alors je ne donnerais pas mon corps à la science, d'autant plus que je trouve cette survie artificielle, décidée par un médecin. Mais cette opération n'est qu'un acte chirurgical comme un autre, alors vive le progrès.



# COMPARAISON DE CORNEILLE ET DE RACINE

- ➔ Raison et passion
  - o Corneille : la raison l'emporte sur la passion
  - o Racine : la passion l'emporte sur la raison
  
- ➔ Amour
  - o Corneille : estime et honneur, place secondaire par rapport à la vengeance et l'ambition
  - o Racine : passion et jalousie, sujet principal
  
- ➔ Passions
  - o Corneille : homme lucide, maître de ses passions dans n'importe quelle situation, le devoir l'emporte
  - o Racine : perte de lucidité face à la passion qui prend le dessus, tous les êtres ont un destin tragique
  
- ➔ L'homme
  - o Corneille : vision positive où l'homme est en mesure de se contrôler
  - o Racine : vision négative, l'homme ne peut maîtriser ses instincts
  
- ➔ La fatalité
  - o Corneille : elle est maîtrisée, l'homme contrôle sa destinée
  - o Racine : l'homme est victime de la fatalité, il ne peut rien contre la malédiction divine
  
- ➔ Les unités (temps, lieu, action) selon Aristote
  - o Corneille : non atteint
  - o Racine : atteint
  
- ➔ Comédie et tragédie
  - o Corneille : tragi-comédies (Le Cid, Horace) et tragédies
  - o Racine : 1 comédie et que des tragédies, inspiration des tragédies grecques

# MOURIR SUR LE TERRAIN

Certains joueurs de football sont prêts à mouiller le maillot, voir mourir sur le terrain pour que leur équipe puisse gagner le match. Moi je suis prêt à mourir pour ma patrie et le monde pour gagner la guerre. Mais je n'ai pas le droit car je laisserais des orphelins sans père. Que deviendraient-ils sans moi, leur conseiller et leur guide ? Alors je combats, car je dois lutter, c'est mon devoir, en évitant les balles. C'est comme si l'on voulait me fusiller à découvert, tant je me livre pour remporter chaque bataille. Les uns après les autres, mes ennemis viennent affronter mes murailles mais ils se heurtent aux montagnes de mes armées. Ces mécréants visent la tête en croyant que cela va tout solutionner. C'est un état d'esprit étroit que je combats avec une dignité chevaleresque. Je dois vaincre pour l'honneur de la nation et pour évacuer l'ombre. Comme les supporters de foot de plus en plus nombreux à soutenir l'équipe nationale tandis qu'avance la compétition, nous arrivons comme dans le Cid de Corneille des milliers, ayant convaincu la majorité silencieuse de nous rejoindre dans ce combat de la vérité parce que le vent a tourné.

# LA DEPORTATION DES INNOCENTS

Nous avons un devoir de mémoire des victimes de l'Holocauste. Pourquoi tuer des innocents et des enfants, quels étaient leurs méfaits ? Quelle est cette théorie de la supériorité d'une race qui enfante de tels crimes ? Cette barbarie est l'œuvre de la force sur des faibles, nous ne devrions jamais l'oublier. Écoutons les derniers témoins de la shoah et leurs récits de la peur de la mort. Écoutons les derniers témoins et leur combat pour se rappeler de ce meurtre de masse. Écoutons les derniers témoins et leur dignité après avoir été humiliés.

Car aujourd'hui il y a toujours des massacres, des exécutions sommaires et des déportations massives. Quand la foi est attaquée monte des feux de l'enfer une force de destruction qui se répète régulièrement dans l'Histoire et qui répand un malheur intolérable. Après la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale, qui a mis en sang et en ruine l'Europe, des mouvements de paix se sont créés pour que cela ne se reproduise pas. Alors faisons les vivre. Que les gens ne se passionnent pas seulement pour le débarquement, cet exploit guerrier massif et spectaculaire, mais qu'ils aillent aussi se recueillir et respecter les camps d'extermination, endroits où l'on doit vénérer le caractère sacré de la vie et de l'humanité.

## LEGIFERER A TOUT VA

L'Etat est là pour légiférer, ce qui est incontestable, et chacun a ses droits et devoirs devant la loi. Celle-ci est la même pour tout le monde, mais certains sont plus exposés à l'enfreindre que d'autres. Faut-il entre autre augmenter le prix des cigarettes et diminuer la vitesse sur route ? Cela fait moins de morts, certes, c'est bénéfique et louable, mais à force de supprimer les petits plaisirs, comme rouler vite ou fumer, les gens n'auront plus de loisirs et la vie deviendra terne dans un pays ressemblant à une vraie dictature. Car ces décisions sont prises et imposées sans concertation pour toucher toujours les mêmes personnes. L'effet d'éducation est honorable, mais il y en a marre de ces contraintes. Vives les libertés, il est interdit d'interdire !!!

## UNE AMERIQUE INQUIETANTE

Je suis inquiet que les USA se referment sur eux-mêmes, n'exerçant plus leur rôle de gendarme du monde mais abusant de leur force pour le dominer et le modeler à leur bénéfice. Le respect des traités devrait être une réalité, alors ce protectionnisme économique, migratoire et militaire met en danger ses propres partenaires. Le président applique une politique personnelle où les autres ne peuvent que s'incliner. C'est alors la guerre commerciale qui s'ouvre au détriment de la croissance mondiale. Peut-être à court terme cette politique est bénéfique tant la concurrence est déloyale, mais le libéralisme à l'origine d'un essor mondial et de nouvelles richesses en pâtira. C'est tout le commerce mondial qui serait menacé par une crise. Dans l'ère du capitalisme, tant que la bourse va, tout va. Mais l'action égoïste du pays le plus puissant du monde est dangereuse pour la planète. Alors un peu de prise de responsabilités, Monsieur le Président, pensez aussi à la terre que vous dominez et le bienfait sera collectif.

# NE PAS REPRODUIRE L'HISTOIRE

Chacun cherche dans un conflit contemporain des références à l'histoire pour essayer de définir les bons et les méchants. Mais chaque guerre est différente, fait mentir ceux qui veulent abattre des Hitler ou des Napoléon. Même les armées ont du mal à s'adapter aux nouvelles mouvances. C'est dans les soubresauts du peuple que naissent les extrémismes, comme une force invisible qui apparaîtrait un jour par les urnes. Alors avant de crier au loup et à la guerre d'Espagne, il faut mettre en œuvre la politique de la dernière chance pour satisfaire cette masse laborieuse et cette classe moyenne, qui se sentent abandonnés et toujours mises à contribution. Car la fatalité n'est pas une guerre en Europe. L'UE, cet organisme de paix, a été conçue pour la préserver. Si l'UE explose, alors le danger est grand d'une rivalité intra-communautaire provoquée par le ras-le-bol général qui serait dû aux facteurs extérieurs d'un monde qui change trop vite. Alors cessons d'opposer les pays de l'UE et aboutissons à un traité consensuel qui satisfasse à la fois l'opinion et la politique des grands principes. Face aux dangers, il faut un esprit visionnaire qui ait en ligne de mire le rejet d'un conflit dévastateur pour tous où les héros ne seraient pas ceux qu'on croit : c'est trop facile de provoquer l'UE, à elle d'être solidaire pour affronter ces défis.

## LES PASSEURS

Il y a ceux qui disent que la France n'a plus les moyens politiques et sécuritaires d'accueillir les immigrés. Il y a ceux qui disent que les bateaux des ONG en Méditerranée sont des passeurs déguisés qui encouragent les partants au voyage de la mort parce qu'ils savent qu'ils seront recueillis grâce à la loi qui impose le sauvetage des navires en perdition. Il y ceux qui veulent résoudre le problème par des réformes structurelles et des aides publiques économiques. Mais le problème, c'est l'urgence. Le problème, c'est la misère. Le problème, c'est le statut de réfugié. Le problème, c'est l'argent. Alors l'attente des français, c'est de vivre dans un pays en paix. L'Europe a un problème épineux à régler, qui engage sa survie tant le flux de désespérés est de plus en plus nombreux qui divise les politiques et leurs solutions à apporter. Car face à la montée des extrémismes racistes, les humanistes qui crient à la constitution des droits de l'homme oublient que ces conséquences peuvent déclencher un conflit majeur où l'Europe serait en décomposition, voir en disparition. Or cette œuvre de paix n'y résisterait pas, on doit donc fermer ce robinet qui ne peut qu'aboutir à la guerre et qui ment aux immigrés sur la qualité de vie qu'ils peuvent espérer.

# LES ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES

Certaines organisations non gouvernementales sont économiques et se targuent de ne pas faire de politique. Mais la situation géostratégique est le point d'inquiétude des investisseurs et que ce soit les matières premières, les nouvelles technologies ou l'industrie, les marchés saluent toutes les décisions économiques qui ont une influence politique et vice-versa. Alors les dirigeants de ces organisations internationales jouent un jeu dangereux, qui peut déstabiliser l'ordre du monde, créer de la croissance ou au contraire provoquer des crises. C'est la situation sur le terrain et le rapport de force qui décident, la bourse n'étant que le pouls du monde, réagissant à chaque information. Les petits moutons suivent les grandes tendances. Alors la bourse est la caisse de résonance d'un monde nouveau, nouveau car l'incertitude et l'ignorance de l'avenir empêche de prévoir sereinement le futur. Il faut alors sans cesse innover et inventer pour satisfaire la soif des administrés.

## LE PROTECTIONNISME

La liberté d'échange des biens et des services est le courant économique majeur du monde. Mais cet ultra-libéralisme se heurte aujourd'hui à la volonté de certains d'augmenter les droits de douane là où sa propre production n'est pas compétitive. C'est une façon d'encourager des secteurs qui sans cette intervention de l'Etat mourraient. Mais est-ce bien sérieux de soutenir artificiellement un secteur moribond ? Oui si on considère que ça encourage l'emploi chez les chômeurs, non si on considère que cela crée un problème de compétitivité, car la main invisible fait et défait l'activité humaine en fonction de ce qui paraît le meilleur pour elle. Mais d'un point de vue macroéconomique, il vaut mieux subventionner un peu pour garder ses champions et les protéger d'une concurrence déloyale par des droits de douanes qui deviennent le symbole du respect d'une protection des acquis et des droits sociaux des citoyens, Qui coûtent cher et qui ne sont pas négociables dans les traités de commerce.

# LE POUVOIR DE L'OPINION

Il suffit de photos chocs pour enflammer l'opinion qui est composée d'hommes et de femmes sensibles. Des centaines de clichés passeront inaperçu quand l'un fera mouche, au moment opportun pour les partisans et inopportun pour les puissants qui verront le peuple submergé par l'émotion. La photographie devient alors un outil comme si c'était de la propagande au service d'une cause. Les acteurs, bons ou méchants, les décors, on a l'impression d'une mise en scène pour servir un objectif pour sensibiliser l'opinion, la divisant entre les inflexibles, ceux qui disent qu'on ne doit pas se laisser faire, et les humanistes, ceux qui rappellent l'histoire et les droits de l'homme. Mais ce n'est pas une comédie, c'est l'actualité. Alors moi je suis gêné par la manière théâtrale de la révélation : comme si on découvrait le problème, on victimise des gens, on cherche des coupables et une fois l'actualité passée le silence tombe à nouveau. La récupération politique des reportages a donc réussi simplement à faire tomber quelques têtes, a peut-être changé le cours des choses grâce à la force médiatique mais n'a pas modifié le fond de la méchanceté de l'homme.

# L'AVENTURE EUROPEENNE

L'Union Européenne n'est pas seulement un carnet de chèque, une tirelire à subventions et à avantages pour financer ou obtenir des projets et des droits de toutes sortes. C'est également une zone où les devoirs sont de respecter les contrats fondateurs de l'UE : la tolérance, le partage, la solidarité, etc... Ils en font partie là où on voit une bataille de chiffonniers des pays membres qui veulent en tirer les meilleures garanties sans donner de contreparties. Car les Etats membres doivent naviguer de concert dans une association supranationale où les intérêts propres seraient dépassés par cette envie supérieure de vivre ensemble. Cela éviterait de guerroyer comme ils l'ont fait pendant des siècles. Car l'Europe est la seule chance de paix, les soubresauts qui la hantent doivent être contrés par une politique ferme de lutte contre le racisme, les extrémismes, les populismes. Il faut à la fois être dur et souple avec la tolérance. Chacun a sa culture, sa différence mais tous doivent s'accorder et vivre ensemble pour construire une nation européenne et une culture qui dépasse les frontières. C'est un vieux rêve qui se réaliserait alors...

# LA DEMOCRATIE

Le peuple a son mot à dire en démocratie, et pour le savoir les sondages sont incertains. Faut-il pour cela le consulter régulièrement comme dans une cité antique ? A Athènes, tous les citoyens décidaient de l'ordre de la cité. Mais cela ne marche pas dans notre société moderne industrialisée où l'on est habitué à diviser le travail. Chacun son métier, que l'on soit homme politique ou ouvrier ou ingénieur. Personne ne sait tout gérer en même temps tellement la société est complexe. Alors tous peuvent se mêler de politique et s'investir dans l'ordre public, d'autant plus que dans notre société moderne on a la technologie (buzz, humour, vidéos) qui relayent les messages que l'on veut entendre. Mais il ne faut pas confondre urnes et réseaux sociaux car ce sont toujours les délégués élus du peuple qui prendront les décisions pour faire changer les choses.

## QUELQUE CHOSE D'EXCEPTIONNEL

Quand quelqu'un fait quelque chose de grand, il ne veut pas forcément en retirer de l'argent. Son remerciement, c'est la gloire du présent et qu'on honore dans le futur ce moment. Car le don de soi n'est pas quantifiable et même si un travail demande rémunération, la plupart des actions ne sont pas monnayables. Il y a ce qui s'évalue et ce qui se donne, l'héroïsme, le beau, le bien, le cœur sont des valeurs intemporelles. On les retient dans l'histoire et même si un jour on les achète, c'est une part de rêve qu'on acquiert, l'idée béatifiée que l'âme a un salut. Ce qu'on cherche, c'est un repère, un phare qui nous guide dans les écueils de la vie. Alors si le martyr sert d'exemple, c'est le bon qui est promu et une étincelle dans notre existence qui rejaillit de cette pauvreté. Car il y aura toujours de la souffrance, et c'est l'humanité qui naît de ces difficultés.

## LA PRISE DE GUENERINE

C'était une ville fortifiée, Guénérine, l'un des derniers bastions détenu par les islamistes radicaux. C'était le centre de commandement et de communication de l'ennemi. Lorsqu'il serait capturé, l'ennemi serait pris en tenaille et ne pourrait plus résister à l'avancée des armées. Alors il fallait faire sauter ce verrou pour gagner la guerre. On appela donc les troupes d'élite.

Tôt le matin, la marine lança un raid de missiles qui réussirent à détruire la défense anti-aérienne. Ensuite, l'artillerie et l'aviation bombardèrent les positions. L'ennemi sombra alors tant les tirs étaient précis. L'infanterie et le génie se déployèrent alors en coordination pour franchir cette muraille par une brèche provoquée dans le mur par les bombardements. Sous le feu des balles et en ripostant pour se protéger, ils installèrent un petit pont artificiel pour faire entrer les chars. Désormais, avec l'aide des résistants qui indiquaient où aller, ils étaient entrés dans la ville et toutes les forces convergèrent pour franchir les obstacles jusqu'au palais où se tenait l'infâme individu qui dirigeait les attentats. Après un combat contre la garde rapprochée où notamment les snipers firent un excellent travail, l'homme fut neutralisé, le monde était libéré.



# DESSINER LES FRONTIERES

C'est ridicule de couper un pays en deux où un corridor appartient à une autre nation. Regardez Dantzig, séparant l'Allemagne et la Prusse, et déclenchant la seconde guerre mondiale. Alors messieurs les puissants qui dessinez les frontières, apprenez de l'histoire pour mettre au point des frontières qui ne dégènèrent pas dans une situation explosive, comme le corridor bosniaque en Croatie. On sait que cette région, l'ex-Yougoslavie de Tito, est sensible et que la poudrière peut partir de partout. Les dirigeants jouent avec le feu, croyant qu'ils vont lutter avec des mots là où ils ne peuvent rien contre l'expression de la force et de l'injustice. Alors ces valeureux peuples devront prendre leur mal en patience pour revendiquer haut et fort leur désir d'être considérés. La présence au plus haut niveau de la compétition mondiale permettra aux dirigeants des pays demandeurs d'obtenir une solution qui conviendra à tout le monde.

## LE DEPART EN VACANCES

Ma chérie,  
Cet été,  
Nous partons,  
J'ai envie  
De te faire rêver,  
Tu auras  
Les yeux émerveillés.  
Nous allons  
Au bout du monde,  
Cela ne se vit  
Qu'une fois,  
Alors profite bien  
De tes vacances  
Après il faudra  
Retourner  
Dans le train-train quotidien.  
Ce sera  
Un moment intense,  
Je te montrerai  
Tous les trésors de la terre.  
Ton plus beau jour  
Sera la huitième  
Merveille du monde,  
Entre la nature généreuse  
Et le legs des bâtisseurs,  
Tu trouveras ton bonheur,  
Et au son d'une musique  
Folklorique,  
Nous entamerons  
Un dernier pas de danse.

## L'ENTREPRENEUR

Je ne suis pas  
Un salaud d'entrepreneur,  
J'embauche avec cœur,  
J'investie dans la joie.  
Même si je cherche les sous,  
Je crée des emplois.  
Mais quand je reçois  
Ma feuille d'impôts,  
J'ai l'impression que l'Etat  
Se moque de moi.  
Il faut nous encourager,  
Nous chefs d'entreprise  
Pour ne pas couler  
Avec tous nos salariés !!!  
Les clients, je dois les chercher  
Et même en cette période  
Plutôt difficile,  
L'usine tourne à plein régime,  
J'ai même du mal à trouver  
Des ouvriers qualifiés.  
Alors, oui, j'ai une belle voiture,  
Mais je l'ai mérité,  
Et ma grande maison  
Est ouverte aux autres,  
Devenir riche est une religion  
Qui permet d'aider son prochain,  
Quand le salut vient  
Du dieu Capitalisme,  
On chante alors le refrain  
Du meilleur de l'humanisme.

## D'OU JE VIENS

Je n'oublie pas d'où je viens,  
Moi petit homme de rien,  
J'ai franchi les obstacles,  
Ma vie est un miracle.  
On m'a souvent laissé pour mort,  
Mais je suis toujours là,  
Je suis né à nouveau  
De nombreuses fois,  
Alors, maintenant, j'attends,  
J'attends le bonheur pour bientôt,  
Car j'ai la victoire et tout un peuple  
A communié avec moi.  
A un moment incertain,  
Certains m'ont donné leur force,  
Et c'est avec cette puissance  
Que j'ai entamé la danse,  
Reprenez-la avec moi,  
Ceux qui sont médusés  
N'avaient qu'à bien me regarder  
Avant que je leur saute au nez.  
Je ne l'ai pas fait exprès, d'exploser,  
J'étais faible et incontrôlable,  
Mais maintenant je suis dressé  
Pour mon unique objectif, la gagne.  
Mission accompli, mon capitaine,  
Je salue l'assemblée,  
Mille excuses pour le dérangement,  
Veuillez m'excuser,  
C'est mieux maintenant.

## NE VOLEZ PAS

### GAVROCHE

Quand on se moque des faibles,  
Qu'on se moque de ce qu'ils ont fait,  
En volant le fruit de leur travail,  
Par cupidité on voudrait inverser  
Le cours de l'histoire  
Qui s'écrit avec le peuple  
Que ce gamin a précédé.  
C'est un prolétaire désargenté  
Mais il est riche, cet enfant,  
Riche de ses idées  
Et pour avoir sa compensation  
Il ferait jusqu'à la révolution.  
Car les notables  
Ont profité de leur pouvoir  
En le rabaisant d'un rang.  
Mais il est fier,  
Fier comme un grand,  
Car ce soir si sa patrie a gagné,  
C'est un peu grâce à lui  
Et aux armées.  
Il est fragile, ce Gavroche,  
Et pourtant qu'est-ce qu'il est puissant,  
Sa plume est son arme,  
Son encre est son sang.

# LES ONZE MERCENAIRES

Gagner,  
Ou voir l'ombre  
Envahir le monde,  
Telle est la mission  
De ces onze mercenaires.  
Ils ont signé  
Car ils aiment combattre  
Pour la patrie.  
La lutte est âpre,  
L'ennemi difficile,  
Et sous les balles  
Ces hommes bien entraînés  
Par leur chef motivé  
Subissent la foudre  
Avant de voir s'effondrer  
L'adversaire submergé.  
Les vagues se succèdent  
Et avec la même intransigeance,  
Ces soldats mettent au mille,  
Cette fois-ci c'est l'uppercut,  
La bataille se termine  
Par le devoir accompli.  
Quand la population  
Connaîtra cet acte  
De bravoure,  
Elle exultera,  
La paix bien méritée  
Sera fêtée comme il se doit,  
Dans la joie totale.  
Ces rois seront vénérés  
Comme des dieux vivants.  
Au pays des combattants,  
Qui auraient pu sombrer  
Et qu'un miracle a propulsé  
Vers une lumière vénérée,  
Ils ont sorti le grand jeu,  
Qu'est-ce qu'on est heureux.

## OSEZ !!!

Osez parler  
Sur vos envies,  
Communique  
Votre joie  
Sinon on vous bâillonnera.  
C'est jour de fraternité,  
Ces valeurs de la République  
Qui libèrent les peuples,  
Alors, oui, c'est le moment  
De dire ce que vous aimez,  
Le temps passe  
Tellement vite  
Que vous pourriez louper  
L'occasion d'exister.  
A l'instant clé,  
Restez concentrés,  
Après vous ferez la fête,  
Etre sérieux puis rigoler  
Rend les gens heureux,  
Fait du bien à l'être.  
Se comporter en héros,  
C'est courber le dos  
Sous le poids du travail  
Puis se relever aussi  
Pour recevoir sa médaille.

# ON VEUT CETTE COUPE

Ça y est,  
C'est le grand jour  
De la coupe du monde,  
Il va falloir crier, chanter  
Pour encourager nos joueurs.  
Car en face,  
L'équipe est difficile,  
Elle n'a pas démerité.  
Mais justement,  
Nos bleus ont du mérite,  
Ils ont tout avalé,  
Alors même avec le trac,  
Même avec le stress,  
Ils doivent marquer,  
Manger le but adverse.  
C'est un combat des chefs,  
Et on répond présents,  
La France attend  
Ses héros,  
Et voit haut.

Voici un but,  
Puis un deuxième,  
Protégez, défendez,  
Ne vous laissez pas faire,  
Donnez tout sur le terrain,  
Les tribunes chantent le refrain  
Que ce moment ne se vit  
Qu'une fois.  
Le peuple ne fait qu'un  
Avec son équipe,  
Il ne faut pas se loucher  
Car au coup de sifflet final,  
La joie sera totale.  
Avec les drapeaux  
Et les fumées,  
La population envahira  
Les Champs-Élysées.  
Pour ceux qui n'ont pas vécu  
Mille-neuf-cent-quatre-vingt-dix-huit,  
Ce sera une fête  
De longue durée,  
Boisson à volonté,  
Barbecue dans les prés.

## GAGNER !!!

La victoire viendra  
Demain soir  
Avec la coupe du monde  
Sinon elle ne sera pas  
Et pour l'humanité  
Ce serait l'hécatombe.  
La France a mérité  
De gagner,  
Elle a fait tout le travail  
Dans l'ordre mondial.  
Il faut la remercier  
Et les parieurs du dimanche  
Exploseront de joie  
Au coup de sifflet final.  
Sinon ce serait une fin triste  
De la plus belle des aventures.  
Comprenez, les bleus  
N'ont pas perdu un seul match  
Et ces petits soldats  
Pleins d'abnégation  
Se feraient voler  
La victoire au nez ?  
Cela me révolterait  
Ainsi que le peuple français,  
C'est le moment ou jamais,  
De la gagner, cette coupe,  
On ne repassera pas,  
Si on perd là  
Le monde sera bien orphelin,  
Sans nous il aura l'air malin,  
Allez, on encourage les bleus,  
Ils vont gagner demain !!!

## LA VEILLEE D'ARME

C'est le jour  
De la fête nationale,  
Le président défile  
Devant les armées.  
Le peuple enjoué  
Crie de joie,  
La guerre est bientôt  
Terminée.  
Les soldats  
Reviennent du front,  
Avec les alliés,  
La nation a engagé  
Sa puissante force  
Sur tous les conflits,  
Ce soir,  
C'est la veillée d'arme,  
Car demain,  
C'est le dernier combat,  
La lutte qui conduira  
A la défaite  
Ou à la victoire.  
Cette victoire,  
Le chef des armées  
L'a longuement préparée,  
La stratégie a été étudiée  
Et ce ne sera pas un hasard  
Si la nation gagne.  
Les combattants,  
Avec fraternité  
Sont depuis si longtemps  
Engagés  
Et ils ont tout fait  
Pour mériter  
Leurs médailles  
Sur les champs de bataille.

## LE RESISTANT

Un résistant  
N'est pas un animal nuisible  
A l'ordre démocratique  
Mais un opposant  
A une dictature ostensible  
Où le droit est bâillonné.  
Il ne suffit pas  
De parler pour lutter,  
Il faut prendre les armes,  
Ce n'est pas forcément un fusil,  
Ce peut être un journal  
Ou une manifestation totale.  
Etre partisan,  
C'est s'investir intégralement,  
L'adversaire est l'opresseur.  
Les oiseaux migrateurs  
Vont changer de camp,  
Le résistant, lui  
Sera toujours fidèle  
A ses idéaux,  
Ceux d'une République  
Dont on ne peut fermer le rideau.  
Avec fraternité,  
Il chantera liberté, égalité.  
Dans les caves  
Retentit l'hymne national,  
Quand la menace s'installe,  
Quand la colombe s'enfuit,  
On entretient la flamme  
Du soldat inconnu,  
Hommes et femmes  
Font face à l'imprévu  
Pour que continue de flotter  
Le drapeau de la vérité.

## LA CATHEDRALE

La voûte céleste  
De la cathédrale  
A été peinte  
Avec une fervente  
Religion.  
Les croyants y prient  
Pour évacuer les malheurs,  
Dieu y accueille  
Ses brebis galeuses,  
Les met dans le droit chemin  
Et quand elles sont heureuses,  
Elles le remercient  
Du fond du cœur  
D'une offrande  
Au milieu du chœur.  
Les religieux,  
De tous leurs vœux  
Ont entretenu  
Cet héritage merveilleux.  
Les dentelles de pierre,  
Les yeux de verre  
De ce majestueux édifice  
Ont franchi les siècles  
Pour nous arriver  
Comme un écrin feutré  
Et malgré les dangers  
Que l'humanité a traversés,  
Des héros  
L'ont sauvée de l'eau,  
Des vents, de la rouille.  
Alors c'est un miracle  
Que notre pays en paix  
Puisse admirer  
Cette grande dame,  
Depuis on a construit  
Des bâtiments plus modernes  
Mais on n'y a jamais mis  
La magie à l'ancienne.

## LA PIERRE ET LE FEU

La terre de feu  
Est à l'est  
De la terre de Crystal,  
Quand ces deux mondes  
Se font la guerre,  
Le doute s'installe,  
L'horizon s'emballé.  
Les géants de pierre  
Affrontent  
Dans un combat acharné  
Les épouvantails.  
Quelque-soit le gagnant,  
C'est l'homme qui perd,  
Alors le magicien  
Est le mage qui servira  
D'arbitre.  
En attendant  
Des jours meilleurs,  
On se soumettra  
A la loi du plus fort,  
La nature est intraitable,  
Les quatre éléments déchaînés  
Posent des défis à l'humanité.  
Si elle veut vivre,  
Casser ses chaînes,  
Elle doit affronter avec bravoure  
Ces challenges relevés.  
Ce n'est pas la modernité  
Qui vaincra cet état de fait,  
La fée électricité  
Et le sorcier acier  
Sont bien artificiels  
Pour remplacer le feu et la terre  
Face aux glaces éternelles  
Mais c'est assez solide  
Pour que les bolides  
Dans une course effrénée  
Arrivent jusqu'aux étoiles,  
Détrônant les dieux,  
Qui détalent.

## A BAS LA DIME

C'était une abbaye  
Où les moines étaient riches,  
Ils vivaient dans l'opulence,  
Sombraient dans la décadence.  
L'argent leur était monté au nez.  
Ils avaient perdu  
L'humilité de leurs ancêtres,  
Ils ne vivaient plus  
Dans la sainteté  
Car ils exploitaient  
Les métayers d'à côté.  
Cette abbaye  
Avait été érigée  
Aux grandes heures  
De la chrétienté  
Les maçons avec joie  
L'avaient élevée,  
Sa place centrale  
Et ses champs de blé  
Étaient les richesses accumulées  
Alors le peuple  
Demanda sa part,  
Et les moines menacés  
D'être coupés  
Furent obligés de céder.  
Ils allaient vivre simplement  
Priant continuellement  
Pour la prospérité des villageois.  
Devant son exemplarité,  
L'abbé fut congratulé  
Par le pape,  
Le temps où l'église  
Avait tous les pouvoirs  
Était révolu,  
Le monarque absolu  
Avait disparu.



## A NOTRE SANTE

J'ai gagné deux fois,  
Deux fois douze  
Ou deux fois rien.  
Je bois à la santé  
De l'enfant roi  
En faisant attention  
A mon foie.  
Car j'ai du cœur,  
Et ce midi,  
Nous mangeons les abats,  
C'est un délicieux repas  
Qui se profile.  
Alors ma foi  
Il faut en profiter,  
Ce n'est pas tous les jours  
Qu'on va se régaler.  
Car le plat de résistance  
Est gratiné,  
Le Dauphiné  
Vient d'être libéré  
Et des fois  
Qu'on ne vous l'aurait pas dit,  
C'est en cuisinant  
Qu'on est gagnant.  
Avec mon comté,  
Je vais marquer,  
Penalty, monsieur l'arbitre,  
J'ai suivi le match,  
Que personne d'autre  
Ne puisse me voler  
La victoire,  
Il se fait tard,  
Nous sommes rassasiés,  
Viens, allons nous coucher.

## PAPY, FAIS QUELQUE CHOSE

Papy, tu es aux cieux,  
C'est pour nous causer mieux.  
Aujourd'hui, le monde est fou,  
Ça ne s'est pas amélioré  
Depuis que tu nous as quittés.  
Alors, de là-haut, fais quelque chose,  
Les écrits de ta jeunesse  
Se conjuguent à l'infini,  
Tu avais si bien écrit  
Les maux de la société  
Que ton œuvre est criante de vérité.  
Aujourd'hui on mérite la tendresse  
Car c'est moi qui t'ai succédé  
Dans la direction des affaires,  
Mais j'ai bien du mal à me faire obéir,  
Même si je dois finir  
Ce que tu as commencé.  
Alors j'écris des livres,  
J'espère qu'on va m'écouter  
Car je ne veux pas mourir,  
Rejoindre ta tombe marbrée.  
C'est un appel au secours  
Que je lance dans ma solitude,  
Ma jeunesse, ma fougue  
Ne suffisent pas à calmer les enfers,  
Alors quand flambent dans l'atmosphère  
Les feux ennemis,  
Je me rapproche de ta mémoire, papy  
Pour que tes amis me soutiennent  
Et que l'union sacrée advienne.

# LA CRISE D'ADOLESCENCE

Le petit dernier  
Fait sa crise d'adolescence,  
Passage obligé  
D'une seconde naissance.  
Il commence à pousser,  
Les hormones le travaillent,  
Il veut son indépendance.  
Parfois il est exécration,  
Il ne veut plus parler,  
Une communication difficile,  
Ce gamin a tendance à se refermer.  
Même quand les parents se fâchent,  
Ils pourraient toujours causer,  
Cela ne semble pas l'atteindre.  
Pourtant il a du cœur  
Mais en apprenant  
Les choses de la vie,  
Il a sa raison de vivre  
Qui devient différente  
De celle de ses parents  
Car il voit le chemin  
Qu'il doit parcourir,  
Il veut y aller tout seul,  
Comme un grand.  
Car il a construit  
Sa philosophie  
En opposition  
De ce qu'il a appris.  
Désormais il sait  
Ce qui lui plaît,  
Alors peu importe  
L'environnement,  
Il va en s'affirmant,  
Les amours et les copains  
Passent avant,  
Les plus sérieux  
Vont en étudiant,  
Les autres font des bêtises  
En s'amusant.

## VIVRE OU MOURIR

Quand vivre ou mourir  
Ne tient qu'à un match de football,  
Alors j'engage toutes mes forces  
Dans la bataille finale.  
Les grands hommes  
Naissent dans la souffrance  
Et vainquent dans la gloire,  
C'est le destin que je me suis choisi,  
Sinon je disparaissais ainsi.  
Ce serait injuste  
De ne pas me récompenser,  
Avec mes efforts, je l'ai bien mérité,  
J'ai même poussé mes pions  
Sur le grand échiquier.  
Alors quand la France a l'unique occasion  
De gagner la coupe du monde,  
La victoire des français que je cherchais  
Me comblerait,  
Tellement mes grognards m'ont suivi,  
Pour eux ce serait une récompense aussi.  
Choisissez entre votre victoire et le néant,  
Si vous souhaitez que je sombre,  
Vous ne pourrez que pleurer  
Le monde qui se dérobe sous vos pieds.  
Car moi, je ne fais qu'un avec l'humanité,  
A la vie, à la mort, je suis entier,  
Je vous l'ai dit, alors réfléchissez...

# LA FINALE DE TOUS LES DANGERS

Je vais préparer  
Le match de tous les dangers,  
Cette finale de coupe du monde  
Qui ne doit pas nous échapper.  
Je vais sécuriser tous mes comptes,  
Je vais faire mes stocks  
Et mes approvisionnements,  
Pour ne manquer de rien  
Pour la rencontre de demain.  
C'est comme si nous partions  
Pour une lointaine expédition  
Mais le but c'est la victoire,  
Il me faut cette fameuse coupe,  
La récompense de l'effort fourni  
Pour moi et les français.  
Depuis longtemps j'y croyais  
Et le grand jour de la finale est arrivé,  
Alors personne ne doit me voler,  
La France doit gagner,  
Je l'ai bien mérité,  
Pour récompenser mon travail acharné.  
Pour aller plus loin,  
De cette gloire j'ai besoin,  
La France me trouvera bien  
Avec cette victoire une destinée  
Sinon je vous laisse imaginer  
Le désarroi de la terre,  
L'arrivée de la guerre et de la misère,  
Voir la bombe nucléaire  
Qui sauterait dans l'atmosphère.  
Alors je vous laisse le choix  
Entre l'ombre et la lumière,

Réfléchissez bien et vite  
Avant que le bateau ne gîte.

# LES ANGLAIS ONT PERDU

Messieurs les anglais,  
Vous avez perdu,  
Donnez-nous les clés  
De la cité,  
Sinon vous serez pendus.  
Nous avons tant lutté,  
Vous avez rêvé  
De gagner  
Mais c'est moi  
Qui vais finir  
Le travail  
Que j'ai commencé.  
Je vois tout le monde  
Arriver et demander  
Notre protection,  
Et c'est avec ma médaille  
Que je vais les accueillir  
Dans ma maison.  
Les champs de bataille  
Disparaîtront à l'horizon,  
Oui, c'est mon heure  
De nager dans le bonheur  
De cette victoire  
Qui arrivera ce dimanche soir.

# LE PETIT JOUEUR DE FOOT

C'est un petit joueur de rien  
Qui jouait naguère  
Dans un petit club de foot  
De Bavière.  
Il était dur à la tâche  
Et le sélectionneur  
Remarqua son talent,  
Son dur labeur.  
Mais surtout  
Il avait l'esprit d'équipe,  
Il avait le don se donner  
Au collectif,  
Alors il fut pris  
Dans l'équipe de France.  
Arriva la coupe du monde,  
On lui donna sa chance  
Et à son poste de défenseur  
Il fit si bien le bonheur  
De son équipe  
Qu'il fut titulaire  
A chaque rencontre capitale.  
On ne pouvait plus  
Se passer de lui,  
Il jouait pour ses amis  
Sa famille, sa patrie  
Et avec ses copains  
Sur le terrain,  
Ils étaient pleins d'abnégation,  
Plein d'entrain.  
Ils arrivèrent au plus haut niveau,  
Si haut que cela était possible  
De rêver de la gagner,  
Cette coupe du monde !!!  
Allez les bleus,  
Gagnez, nous serons heureux,  
Tous vos sacrifices  
Finiroient bien par un feu d'artifice !!!

# DU NUTELLA SUR LES DOIGTS

C'était un pot de Nutella,  
Si doux et si onctueux,  
Qu'elle y mit son doigt,  
Et ensuite le suçà.  
Mais à qui pensait-elle donc,  
Pour provoquer les guerriers ?  
Car les Amazone  
Se sont mises à s'agiter  
Et bientôt ce fut le grand bazar,  
Comme si on avait provoqué  
Un monde devenu endiablé.  
Car les diabolins  
Bientôt se réveillèrent,  
Ils tournèrent autour du pot  
Voulant faire avouer  
La jeune fille effrayée.  
Alors elle referma le couvercle  
Mais le conflit était lancé,  
Et c'est son héros  
Qui allait combattre pour elle,  
Elle qui était si jeune et jolie  
Mais qui n'avait rien dans la tête.  
Les grands s'y sont mis  
Et des années plus tard,  
Sur le ring final,  
Eclata la vérité autour de ce pot,  
Qui tel la lampe du génie  
Apporta la vérité  
En disant ce qu'il s'était passé.

## LA BATAILLE FINALE

La chance sourit à ceux  
Qui savent la provoquer,  
Jamais je n'ai été  
Si près du but,  
Ce n'est pas le moment  
De lâcher,  
Le compte-à-rebours  
Est déclenché,  
Je ne peux plus abandonner,  
J'ai lancé mes armées,  
Elles sont bien entraînées,  
Et c'est elles qui vont  
M'apporter la victoire,  
Je dois simplement les guider,  
La peur m'assaille,  
Je doute de me tromper,  
Alors concentrons-nous,  
Chacun à sa tâche,  
Sans que rien ne lâche,  
Les angoisses passeront  
Quand nous y serons,  
A cette fameuse bataille,  
La dernière,  
Celle que nous devons remporter,  
Et c'est seulement après  
Que nous aurons  
La gloire et les médailles.

## AMIS FOOTBALLEURS

Amis footballeurs,  
Vous n'avez pas le droit  
De nous décevoir.  
La coupe est à la portée  
De vos pieds.  
Jouez intelligemment  
Et gagnez,  
Je vous soutiendrai  
Dans cette quête  
Car c'est ma vie  
Qui en dépend.  
J'ai tout parié  
Sur la France,  
Allez, allez,  
On vous laisse  
Vous entraîner  
Pour le grand jour,  
C'est vous qui courrez  
Et moi je vous parlerai.  
C'est une dure tâche  
Mais songeons  
Aux vacances somptueuses  
Que nous allons passer après,  
Et seulement après.  
L'adversaire est coriace,  
Mais vous avez le niveau,  
Il nous faut juste  
Une chance tenace  
Pour la mettre au fond du filet,  
Pour le jour d'après.  
Pensez à la fête  
Que vous procurerez,  
Alors tenez bon,  
Nous tous nous arrivons.

## AMIS CROATES

A mes amis croates,  
Vous qui êtes fiers et courtois,  
Nous allons nous battre  
Et c'est le meilleur qui gagnera.  
J'espère que ce sera moi,  
Je m'engage devant la France  
A ramener cette coupe du monde,  
Celle qui nous manque tant.  
Nous en avons besoin,  
De ce symbole en apparat  
Pour continuer le combat.  
Ma lutte, amis croates  
Contre l'ennemi invisible  
Est aussi la vôtre,  
Alors même si vous perdez  
Au ballon,  
Vous aurez rempli votre mission,  
Rappelez-vous de votre pays en guerre,  
Nous avons combattu à vos côtés,  
La démarche altièrè,  
Alors nous allons continuer  
Mais pour cela nous voulons  
Cette fameuse coupe du monde,  
Elle ne doit pas nous échapper  
Sinon viendrait l'ombre.

## FAUT PAS NOUS PRENDRE POUR DES CONS

Faut pas nous prendre pour des cons,  
On n'a pas eu d'augmentation,  
Au-delà de la déception,  
On demandait un geste symbolique,  
Le remerciement de notre action.  
Nous ne recevons que des critiques,  
Alors ne nous demandez plus rien,  
On va tout arrêter,  
Alors vous constaterez  
Que de nous vous ne pouvez vous passer.  
Vous pourrez toujours nous harceler,  
Il fallait nous remercier,  
C'est le bâton sans la carotte,  
Alors on refuse de vous mener.  
Faut pas exagérer,  
Nous portons le monde  
Et rien nous ne recevons,  
Notre action n'est pas gratuite,  
Alors vous allez le regretter  
Quand la révolution nous allons lancer.  
A ma grande sœur je dis de tenir  
Les cons je vais les occire,  
Ils sont si bêtes qu'ils ne vont pas parvenir  
A diviser notre belle union.  
Je vais te venger dans l'avenir,  
Laisse-moi le temps de les travailler,  
Ils vont rougir de honte  
De ce qu'ils nous ont fait supporter

# CHAMPIONS DU MONDE



On est les champions,  
Champions du monde,  
En ce jour merveilleux,  
On a remporté la coupe,  
Que le peuple est heureux.  
Il manifeste sa joie dans la rue,  
Une joie simple et salutare,

Au-dessus de la misère.  
Car au-delà du sport,  
De la performance,  
On célèbre les joueurs,  
Ces héros nationaux  
Qui ont vaincu sur le terrain  
Un ennemi coriace.  
En ces temps incertains,



On se met à rêver  
Qu'on est sur le toit du monde,  
Que rien ne nous arrêtera



Dans notre quête de gloire,  
Voyez la fête  
Que cela a créé,  
Des millions de gens rassemblés  
Pour célébrer l'union sacrée.



# LA GLOIRE, L'ARGENT ET LA NOTORIETE

L'homme court après la gloire, l'argent et la notoriété. Il ne suffit pas de vivre pour soi, il faut se mesurer aux autres dans un esprit de compétition obligé par la hiérarchie humaine. On hérite de sa famille pendant l'enfance mais on se construit et on bâtit son avenir tout au long de son existence. Alors pour exister on veut vivre dans l'aise (argent), être vu (notoriété) et être bien considéré (gloire). C'est une chose d'être un homme, c'en est une autre d'acquérir ce luxe. Seuls les artistes, les sportifs, les cadres, les politiques, les militaires sont sélectionnés dans ce but. Les autres devront se contenter de leur salaire et de leur condition humaine. Mais tous à leur niveau peuvent avoir cette satisfaction d'avoir réussi. Les disparités entre les hommes selon les critères d'organisation de la société font des heureux et des malheureux mais obtenir les critères du bonheur se mérite et passe par un don, la chance et le travail.

## LE SPORT

Du sport business au sport spectacle, le sport est entré dans une nouvelle ère où l'amour du maillot et le plaisir procuré aux spectateurs et millions de téléspectateurs est la nouvelle attraction. On ne veut plus que des champions, c'est la manière de gagner et le panache des acteurs qui comptent. Alors l'amour du public est sans borne pour ceux qui les font rêver comme le feraient des stars de cinéma ou de musique. Ceux qui se donnent avec simplicité et talent et qui marquent deviendront alors des mythes. Car on ne retiendra dans l'histoire que les plus beaux buts, les plus belles courses. Alors les directeurs sportifs, pour satisfaire ce peuple en soif de talent, mettront en place les stratégies les plus novatrices pour tenir en haleine, assurer le show. Car le peuple en a marre de tout cet argent roi, mérité par les sportifs mais qui pollue l'esprit sportif. La compétition est un but, maintenant on en veut pour notre argent, l'arène sportive n'étant que la continuation de la société de spectacle.

## LES VALEURS FONDAMENTALES DE L'HOMME

La passion, l'argent et le pouvoir sont les vecteurs fondamentaux de l'homme. L'amour des siens, amis ou famille, porte le cœur et le cerveau. Il est primordial dans le développement de l'être et lui procure tous les sentiments de plaisir et de bien-être. L'argent arrange toutes les situations et donne le socle matériel du bonheur, un confort dans la société moderne de consommation. Le pouvoir lui est un enjeu de force qui hiérarchise les hommes et leur donne leur place dans la société. Ces trois valeurs sont complémentaires et aucune ne doit prendre le dessus sur cet équilibre précaire. Ainsi va une société malformée et bancal sur ces trois piliers qui constituent l'humanisme. L'homme parfait n'existe pas car l'alchimie entre ces trois données n'a jamais été trouvée. Alors on compose sa personnalité pour atteindre la perfection dans une image qui nous reflète, le miroir de l'humanité.



## L'IDEE DE LA MORT

L'idée de la mort ne m'effraie pas puisqu'on doit un jour ou l'autre y passer. Vivre un peu moins ou un peu plus, c'est simplement louper des bonheurs et des malheurs. La douleur est celle qu'on laisse aux survivants qui se retrouvent orphelins d'un père, d'un mari, d'un fils, d'un cousin, d'un ami, etc... Comme on peut mourir adulé ou détesté, respecté ou craint, innocent ou coupable, c'est l'image qu'on laisse qui compte. Moi, ce qui m'effraie, c'est la manière de mourir, le passage de la vie à la mort, cette souffrance de la mort si elle est lente. Mais à partir du moment où l'on a réalisé ce qu'on devait réaliser dans la vie, le surplus n'est que profit, même si on a l'angoisse de ne pas avoir vu la fin de l'histoire, que les survivants ne s'en sortent pas, qu'ils n'honorent pas le devoir de mémoire. Quand on a passé le stade de la satisfaction de sa vie et qu'on en a conscience, alors on peut mourir. Les plus jeunes ont une vie à construire et les plus vieux ont une dignité et des responsabilités, alors bien sûr la mort de quelqu'un est un choc par le vide qu'il laisse mais c'est surtout les circonstances de la mort qui doivent être surmontées : mort naturelle, accident, guerre, attentat, etc... Malheureusement, il faut déplorer que la mort n'a pas la même valeur pour tout le monde selon ses origines, son pays, son assurance ou encore la présence de la médecine.

## LE MAITRE DES HORLOGES

Le maître des horloges était ce personnage puissant qui contrôlait le temps. Il s'occupait de remonter le cadran tous les soirs, mais un jour, son chéri petit fils qui l'accompagnait cassa un engrenage avec l'une de ses billes. Alors la cloche se mit à devenir folle, les habitants paniqués se demandaient ce qui perturbait le calme de la contrée. L'homme qui avait failli fut renvoyé de son travail d'horloger, un petit jeune le remplaça, lui voulait de l'argent. Le vieil homme prit sa retraite, mais il fut rappelé car le nouveau était trop gourmand et pour ce avait conçu une mécanique démentielle. Les paysans et ouvriers rassurés retournèrent au travail et évitèrent ainsi la guerre des rois, celui de l'espace et celui du temps, qui se partagèrent ainsi le chronomètre et le mètre-étalon.

## L'ARTISTE, NEVROSE OU EQUILIBRE

Sans doute les artistes les plus vrais sont ceux qui sont mal dans leur peau. Leurs défauts (décalage, boisson, drogue, etc...) sont les témoins et les inspirations des œuvres les plus originales, décalées, créatives, car ils explorent des chemins inconnus qu'ils parcourent de leur mélancolie. Alors les artistes bien installés (fortune, couple, enfants) sont-ils de piètres reproducteurs d'un classicisme qui ne les retiendra pas dans l'histoire de l'art ? Etre névrosé, c'est puiser dans ses tripes les ressources non-copiables mais être équilibré, c'est rassurer le public. Mais on peut affirmer que l'artiste ne reproduit pas dans son art la personnalité mais trouve la réponse à ses questions existentielles.

## LE ROMANTISME

Quand on est romantique, on exprime la liberté des sensations et l'exacerbation de la passion. Mais on succombe à ses sens contre la pensée, on se laisse aller dans l'amour sans freins. Alors viennent les dangers de la chute et de la mort, une dégénérescence que seule la raison peut empêcher, mais celle-ci est troublée par le subconscient qui court vers la satisfaction d'un Eden amoureux qui n'est qu'un mirage. Les troubles engendrés conduisent à un comportement passionnel qui dépasse la condition humaine en perturbant l'équilibre de l'homme, qui n'a plus rien de sensé. Le romantisme conduit donc à un comportement irrationnel dont le pire côtoie le plus beau de l'amour. Douceur et violence, patience et urgence, vérité et mensonge, attachement et rejet s'opposent alors dans une danse infernale.

# MALADIES ET MEDECINS

Certains affirment qu'il n'y a pas de maladies mais que des symptômes. Cependant, rassembler ensemble des symptômes en nommant ainsi des maladies permet de simplifier l'approche médicale. Le soin s'en trouve facilité. Ainsi, les médicaments qui correspondent au traitement d'un symptôme particulier commun à plusieurs maladies permettent de constituer une posologie qui correspond à celle-ci. Alors il faut distinguer la maladie d'un organe et le handicap que cela peut générer, du plus bénin au plus grave. Des maladies les plus courantes (grippe, gastro, etc...) aux plus structurantes (cerveau, nerfs, cœurs, etc...), génétiques ou contractées, les médecins se spécialisent selon l'origine pour être les plus experts dans leur domaine, associant compétences techniques, dextérité, écoute et parole. Il y a alors dans les compétences de base d'un médecin la pluridisciplinarité qui leur permet d'être experts tout en associant judicieusement leurs collègues d'une compétence différente pour offrir aux malades le meilleur traitement possible.

## QU'ILS SONT BEAUX, NOS BLEUS !!!

Qu'ils sont beaux, nos bleus, polis, courtois, la classe de l'esprit d'équipe en exemple pour la France. Ils sont à l'image du pays, entreprenants, courageux, tenaces et même s'ils n'étaient pas les plus forts, ils ont été la chercher, cette coupe du monde. Alors maintenant, ils doivent être l'exemple car le monde les attend. Oubliées, les défaites en finale de 2006 et 2016, cette fois-ci est la bonne et ils sont champions, juste récompense pour ces joueurs de football qui ont tout donné. Vingt ans après, le pays fait la fête, car la nation a vibré, elle les a soutenus, croyant en cette chance qu'ils ont concrétisée en victoire. La destinée leur a souri, alors depuis nous sommes sur le toit du monde, cette quête a abouti, changeant les vies.

# L'HISTOIRE DE CETTE GUERRE

Les USA ont été attaqués le 11 septembre 2001 par les attentats sur les Twin Towers et le Pentagone. Après cette tragédie, ils se sont mis en guerre en Afghanistan pour traquer Al Qaïda et Ben Laden, qu'ils ont fini par tuer plus tard, et ils ont envahi l'Irak de Saddam Hussein et de ses hypothétiques armes de destruction massive. Après ces faits, les pays musulmans tels que la Lybie, la Tunisie, l'Égypte sont entrés en révolte, provoquant un changement d'équilibre au Proche-Orient. Le monde s'est ensuite enflammé avec la guerre en Syrie où la Russie est responsable de soutenir un dictateur sanguinaire et au Yémen, victime des enjeux locaux entre Arabie Saoudite et Iran. Lorsque l'Etat Islamique a fait son terreau dans la région, la peur des attentats a envahi le monde, ce qui, avec les migrants fuyant la guerre et la terreur, a déstabilisé une Europe fragile. Alors l'occident a soutenu la guerre contre Daesh dans son intérêt. La peur de voir l'Iran et la Corée du Nord de se doter de l'arme nucléaire n'a rien arrangé. Alors oui, les Etats-Unis ont légitimement défendu leur honneur, mais ils l'ont fait en provoquant l'enflamment d'un monde au bord de l'implosion sans pouvoir le contrôler malgré leur puissance colossale mais contestée. Il reste un effort diplomatique et militaire intense à faire pour pacifier toutes les régions, notamment au Moyen-Orient avec la bande de Gaza et en Afrique avec Boko-Aram, car la paix viendra des pays concernés et aidés dans leur lutte contre la monstruosité.

# LA RELIGION ET LA LOI

L'église catholique affirme qu'il faut accueillir toutes les brebis galeuses dans la maison de Dieu. Les criminels en tout genre pourraient donc y être pardonnés car nul n'est infailible et chacun à ses raisons. Mais religion ou non, religieux ou civils, tous obéissent à la loi des hommes, fussent-ils mariés avec la religion. Alors les prêtres pédophiles doivent être jugés et s'expliquer aux victimes quelle que soit leur vie et leur dévotion. L'église ne saurait couvrir de tels actes car le droit est le même pour tout le monde. Alors, justice divine ou terrestre, on doit surpasser nos convictions pour que ces hommes, quel que soit le bien qu'ils aient apporté à la communauté par ailleurs, soient punis pour leurs crimes.

# LES SENS

Les cinq sens sont pour moi d'un classicisme enfermante. Outre la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, j'ajouterais le sens du désir, notamment sexuel, et celui schizophrène de communications paranormales. En fait, le cerveau obéit à des sens qui ressemblent à ceux connus mais qui correspondent à un éveil (faim, douleur interne, nerfs). Alors on ne peut plus parler de toucher mais de sentiments particuliers. Les émotions qui touchent le corps passent par les sens mais sont traitées de façon si particulière et si personnelle qu'on ne peut pas les classer. Alors l'art, la cuisine, le sport modifient les comportements pour provoquer chez l'homme une réaction cérébrale dont on ne s'attendait pas.

## LA POLITIQUE

La politique est à la fois un métier, un engagement, un état d'esprit. Quand on est élu par les urnes, il faut à la fois arbitrer, décider, voter dans l'intérêt des citoyens mais aussi dans celui du bien commun. Alors l'insatisfaction et la satisfaction sont deux facteurs à évaluer car on ne peut pas prendre de décisions sans sa conscience personnelle et sans ses convictions profondes. Qu'on soit de gauche ou de droite, le parti est le socle fondamental de l'opinion des décideurs et des administrés. Le désintérêt de certains à la politique provient de la déception, de la fatalité, de l'incapacité à changer les choses. Alors l'opposition s'empare des affaires pour discréditer le pouvoir en place, ce qui conduit à un rejet total de la classe politique : c'est un danger d'Etat.

## DU SERVICE PUBLIC

Le service public est celui que l'Etat doit à chaque citoyen quels que soient leur lieu d'habitation (ville ou campagne), leur richesse, leur origine, leur religion, etc... C'est l'argent investi par la collectivité pour que les besoins de base (santé, transport, énergie, communication, éducation, etc...) puissent être assurés partout sur le territoire. Le service public peut être assuré par une compagnie publique ou privée. En tout cas, son prix doit être gratuit ou modéré et c'est à l'administration d'y veiller. Pour ma part, je souhaite une dualité entreprises publiques/privées car c'est un modèle qui respecte les principes de la République garantissant leurs droits aux travailleurs et aux usagers tout en apportant une concurrence mesurée bénéfique au prix. Car il ne faut pas vendre les bijoux de famille (gares, aéroports, hôpitaux, câbles, écoles, etc...) au tout venant car c'est l'héritage des citoyens qui leur serait volé par des considérations capitalistes contraires à leur intérêt.

## L'HOMME DIMINUE

C'est un homme très malade  
Qui ne peut plus travailler.  
Comme il veut  
Aller au bureau,  
On tente de l'en empêcher.  
Alors il se met en colère  
Car il voit sa place sociale  
Diminuée.  
Il se sent humilié  
De ne plus être comme les autres,  
On le range dans la catégorie  
Des gens handicapés.  
Il fuit en vociférant  
Que sa place n'est pas  
Dans un atelier protégé,  
Il voudrait tellement  
Retrouver sa vie d'avant  
Et lentement,  
Il se rend compte  
Qu'il est différent,  
Il met alors sa haine  
Entre parenthèses  
Et lui si redouté  
Se met à écrire  
Pour libérer sa personnalité,  
C'est pour dire  
Que l'art l'a sauvé  
Et que la compétition a continué  
Autrement,  
Aujourd'hui c'est un combattant  
Complètement transformé,  
Il ne peut plus revenir  
Sur son accident,  
Mais il peut continuer à penser  
Qu'il a sa place dans la société  
Et à rêver  
Que son quotidien embelli  
Est celui d'un homme comblé.

## LES PETITS VIEUX

Ces petits vieux  
Sont mes grands-parents,  
Je les adore  
Mais ce sont des fous hurlants.  
Le coq chantait faux  
Et trop tôt  
Alors ils l'ont abattu  
A coup de fusil.  
Mais ce n'est pas fini,  
Ils ont exterminé les taupes  
A coups de dynamite.  
Ils ont aussi fait fumer  
Le vieux compteur électrique  
En remplaçant un fusible.  
Alors qu'ils mangeaient,  
Le plafond qu'ils avaient fabriqué  
Est tombé sur la salle à manger,  
Faisant plein de poussière.  
Puis lorsqu'ils ont réparé  
Leur automobile,  
Le moteur a sauté,  
Il était devenu  
Hors-service.  
Comme le grand-père  
Allait sur l'ordinateur,  
Celui-ci a flashé,  
L'internet est tombé.  
Finalement,  
En faisant la tambouille,  
Ils ont fait exploser  
La marmite.  
Ce sont de vrais  
Dangers publics  
Mais je m'amuse  
De leurs bêtises  
Car ces personnes âgées  
Vivent leur vie  
Comme un spectacle  
Où tout est permis.



## LE SENATEUR

Cher sénateur,  
Je suis fier de toi,  
Mais est venue l'heure  
De ton trépas.  
Tu as servi avec joie,  
Tu as partagé les peines  
De la République.  
Sénateur McCain,  
Ton œuvre est fantastique,  
De l'armé  
Où tu étais aviateur  
A l'assemblée  
Où tu as vaincu les peurs,  
Tu as eu l'honneur  
D'être un homme public  
A l'esprit pratique.  
On retiendra de toi  
Qu'en servant le pays  
Tu as participé aux lois  
Qui ont fait la patrie.

## MON PETIT BOUT

Mon petit bout  
De choux à la crème,  
Tu m'as eu quand même.  
J'avais confiance en toi  
Pour vivre sous le même toit  
Et puis tu m'as trahi,  
Depuis je vais de mal en pis.  
C'est de ma faute,  
Je n'aurais pas dû succomber  
A ton charme suranné.  
Alors je me fais une raison,  
Toi loin de moi,  
Je chante ma chanson,  
Celle de l'homme solitaire  
Qui a perdu sa paire.  
Je m'en remettrai,  
Mes copains sont revenus,  
Nous ferons la fête,  
Pour oublier ce chagrin,  
Que l'orage ne pète,  
Je verrai demain,  
Comment la tempête  
Entonne ce refrain,  
Celui de l'arpète  
Qui poursuit son chemin.



## L'ASPERGE A LA CREME

L'asperge à la crème  
Est ce doux délice  
Qui satisfait les papilles  
Et fait jouir les filles.  
Elles sucent allégrement  
Ce bout au goût onctueux,  
On en reprend  
Jusqu'à temps  
Qu'il n'y en ait plus.  
Alors on attaquera  
Les choses sérieuses :  
L'amour en cuisine  
Et ses recettes fabuleuses.  
On mangera ses légumes  
Tout en souhaitant  
Une longue vie à la tablee,  
On se jurera fidélité  
Pour un couple heureux  
Et on finira  
Par un plat  
De galipettes.  
Décidément,  
Pour être honnête,  
On va au lit  
Quand le festin est fini.

## LE SEMAPHORE DE LA POINTE DE ST-GILDAS

Le sémaphore  
De la pointe de Saint-Gildas  
En a vu des naufragés  
Qui se sont échoués  
Sur ses côtes dentelées.  
Les lames acérées  
Ont coulé de nombreux navires,  
Comme le Saint-Philibert,  
Le Queen of the South ou le Maidstone  
Et le phare n'a rien pu faire  
Pour éviter cette tragique destinée.  
Il était censé les protéger  
D'un dieu de la mer déchaîné  
Et l'océan a pris  
Son lot de victimes,  
Un sacrifice intolérable  
Mais la mer est inviolable,  
Elle a toujours le dernier mot  
Quand on navigue sur l'eau.

## L'ARNAQUEUR

Sa copine  
Voulait lui piquer  
Sa thune,  
Lui voler  
Toute sa fortune.  
Alors il décida  
De l'arnaquer,  
De ne pas la rembourser  
De la somme promise.  
Sinon elle se serait permise  
De tout ramasser,  
Puis de s'en aller.  
Il l'aimait bien,  
Cette femme,  
Mais dès qu'on touche  
A son porte-monnaie,  
Il râle tout ce qu'il sait  
Après avoir constaté  
Qu'on aurait pu substituer  
Tout son or caché.

## LA PROMESSE DE L'ENFER

Hector était bien malade  
Alors sa chérie lui annonça  
Que s'il allait au ciel  
Elle ne se remarierait pas  
Pour ne pas recommencer la bêtise  
D'avoir un fil à la patte.  
Il s'en fichait d'aller au paradis,  
Tant que coulerait la bière,  
Il ne regretterait rien sur terre  
Et un archange lui avait promis  
Qu'il aurait 80 naïades pour lui.  
Mais Hector survécut  
A sa terrible maladie  
Et il était si handicapé  
Qu'il regrettait de ne pas y être passé.  
Fini les filles et l'alcool à volonté,  
Il devrait supporter sa femme  
Et bien loin de lui les flammes  
De la jouissance de l'enfer,  
Il devrait se soigner  
Avec ce que le docteur lui avait donné.

# LA COUVERTURE CELESTE

La Couverture Céleste  
N'est pas un couvercle  
Qu'on pose sur la terre  
Tel un édredon  
Ni le titre du dernier roman  
Que s'arrachent les enfants,  
Mais c'est la protection  
Des astres en constellation.  
L'homme ne voit que les étoiles  
De cette lointaine conjugaison,  
Celle des soleils et des planètes  
Qui vont comme des jumeaux  
Nous donner le plus beau spectacle.  
Le cirque le plus réputé  
N'a pas de clowns,  
Il est sur sa lune  
Au milieu de l'univers.  
Les poussières d'étoiles  
Ne salissent pas,  
La galaxie étant ce puissant aspirateur  
Qui s'étend à 300000 kms/h  
Vers les confins de l'infini.  
Car l'aventure du ciel  
N'est jamais finie,  
Les extra-terrestres ont fui  
Devant les fusées  
Qui ont été lancées  
Par le génie de l'humanité  
Pour chercher  
Un coin de paradis.

# LES ALPINISTES

L'alpinisme ne triche pas,  
Il fait son lot de victimes  
Alors les sauveteurs de haute-montagne  
Interviennent à cet instant critique  
Où il faut sauver une vie.  
Bien harnachés,  
Ils prennent des risques sensés  
Là où les touristes  
Sont parfois imprudents.  
Car escalader le Mont-Blanc  
Demande de la préparation,  
Fini le plancher des vaches,  
Voici les émotions  
Mais quand on voit  
Ce magnifique horizon,  
On se dit qu'on a eu raison  
De braver glaces et rochers  
Pour mieux monter  
En haut des cimes  
Et les secouristes seront là  
S'il faut nous tirer de l'abîme.

## NE TUEZ PAS LE TEMPS

On peut tuer le temps  
Mais pas comme on tue un cochon,  
On en a besoin  
Pour aller de l'avant.  
Imaginez qu'on ne pourrait plus  
Mesurer la durée,  
Les scientifiques qui associent  
L'espace au temps  
Seraient bien désemparés,  
Car les étoiles auraient disparu.  
Alors prenons le temps de vivre,  
Après tout on n'ira pas plus vite  
En poussant l'horloge à fond,  
Son tic-tac rythme  
Les périodes des saisons.  
L'accélérateur de particules  
Nous rendrait bien minuscules  
Si on en ordonnait la généralisation  
Car nous n'aurions plus de raisons  
De scruter l'horizon.

## PREFAILLES

On dirait la Vendée  
Mais c'est en Loire-Atlantique,  
Préfailles l'historique.  
Petit village des bords de mer,  
On vient s'y baigner,  
C'est une terre nourricière  
Pour des milliers de vacanciers,  
Anciennement c'était la Bretagne,  
En tout cas ce n'est pas le baigne,  
On s'y perd dans toute cette histoire  
Pour ceux qui se lèvent tard.  
Car le charme est authentique  
Et la vue est magnifique,  
Alors, oui, venez louer une maison  
Devant ce parfait horizon,  
Ça sent bon les traditions  
Du Sud-Ouest de la France,  
Et ça se termine  
Par une merveilleuse danse.

# LE CAFE DES SAISONS

Le Café des Saisons  
Était un lieu  
Où se faisait l'opinion.  
Les étudiants  
De l'université d'à côté  
Venaient y discuter  
Politique et philosophie,  
Sciences et économie.  
Ici avaient germé  
Des idées brillantes  
Et nombre de manifestations,  
Sur le vieux zinc usé,  
Les vieux jouaient à la belote  
En sirotant leur verre.  
On n'y buvait pas  
Que du café,  
Alcool à volonté,  
Ça donnait le moral,  
Le monde paraissait moins banal.  
Jamais on ne s'y ennuyait,  
Dans ce lieu accueillant,  
Mais un jour, le propriétaire

Partit à la retraite  
Et vendit son affaire  
Au plus offrant.  
Mais le lieu devint banal,  
Les meubles modernes  
N'avaient plus d'âmes,  
Ils avaient perdu  
Leur charme d'antan  
A servir les touristes  
Et le tout-venant.  
Les anciens clients  
Étaient partis ailleurs,  
C'était un lieu d'argent  
Qui faisait fuir les habitués,  
N'accueillant que les passants.  
Rimbaud, Voltaire, Montaigne  
N'avaient plus de maison  
Pour exprimer leur talent,  
Les écrivains en s'en allant  
Avaient quitté  
Ce lieu d'inspiration  
Et comme tout était clinquant,  
On se fit une raison,  
Ce n'était plus le temps  
D'y lancer la révolution.

## LA CAISSE

Il suffit de quatre roues  
Et d'un moteur  
Pour faire une voiture,  
Le reste n'est que superflu.  
Et si les banquettes  
Sont un peu dures à l'arrière,  
C'est pour faire les fesses  
Des petits.  
Pourquoi tous ces trucs  
Dans les voitures modernes,  
On s'y perd dans l'électronique  
Et moi j'aime mieux  
Une bonne carte routière  
Qu'un GPS.  
Car je roule à l'ancienne,  
Pied sur le champignon,  
Je passe les vitesses  
A la manière d'un champion.  
Ma carcasse métallique  
Vibre de toute part,  
Il va bien falloir  
La changer un jour,  
Ma caisse,  
Mais je l'aime tellement,  
Pour elle plein de tendresse,  
Vous savez, elle m'a conduit  
A mille endroits,  
M'a suivi  
Dans mes premiers pas.  
La suivante n'aura pas  
La personnalité  
De ma voiture si usée  
Que je dois la remplacer.

## ELLE A EMBRASSE UN FLIC

J'ai roulé une pelle  
A un flic.  
Je roulais trop vite,  
Il m'a arrêtée  
Sur le bas-côté  
Pour me demander  
Mes papiers.  
J'étais paniquée  
A l'idée  
Qu'il me sucre  
Mon permis,  
Alors je lui ai fait  
De grands sourires  
Et de gros bisous.  
Il m'a mis  
Dans le panier à salade  
Pour troubles  
A l'ordre public,  
Je ne recommencerai pas  
Monsieur l'agent,  
C'est promis  
Mais j'étais attirée  
Par votre képi.

# LE PETIT ANGE

C'était un ange facétieux  
Qui était heureux  
Quand Dieu  
L'envoyait en mission  
Dans les maisons.  
Il passait son temps à blaguer,  
Il était doué  
Pour présenter la religion  
En expliquant sa raison.  
On entendait sa voix,  
De ci, de là,  
On se demandait  
Qui nous parlait,  
Il répondait  
Qu'il était un petit homme  
Qui voulait en somme  
Plaisanter avec le sérieux,  
Sortir de l'ornière les malheureux.  
Pour cela, tout autour,  
Rien de tel que l'humour,  
Rien de tel que l'amour,  
Et derrière ses ailes  
A travers le ciel  
De son action si belle,  
L'ange recrutait pour le paradis  
Ceux qui étaient maudits,  
En leur donnant une mission  
Pour qu'ils deviennent bons.

# PETITS JEUX DE MOTS

Je suis le con  
Quistador avisé  
Qui est parfait  
Ement rasé  
A la lame de son épée.  
Le dîner a été copieux  
Sement arrosé,  
J'ai une âme  
Usée  
Mais au fond  
A manteaux bas  
Riolés  
Je suis heureux  
D'être là,  
Le plaisir est pour moi  
De jouer avec la langue,  
Comment,  
Je vous laisse imaginer.

## LA PUISSANCE DES REVOLTES

C'était un syndicat très puissant  
Qui en demandait plus aux patrons,  
Ceux-ci se justifiaient  
Qu'il en voulait de trop,  
Trop et trop tôt.  
Mais quand on parle d'égalité,  
Qu'est-ce qui est de trop,  
N'est-ce pas la liberté  
De gagner sa juste paye  
Qu'on a saccagé à coups de sabots ?  
Alors les salariés manifestèrent,  
Et comme le pouvoir ne bougeait pas,  
Ils engagèrent la révolution,  
Remettant tout en question.  
Des questions ils en posèrent  
Et en échange ils trouvèrent  
Des portes blindées et fermées  
Défendues par des gardes armés.  
La grève fut alors générale,  
Les barricades allaient arriver  
Alors les grands cédèrent  
Un bout de propriété.  
Ainsi les salaires  
Allaient être augmentés,  
Les journaux commentèrent  
A longueur de journée  
Cette nouvelle prise de la Bastille.  
Heureusement  
Il n'y eut pas de morts,  
Même si c'était violent.  
Ceux qui avaient tort,  
Les grands pontes installés  
Connurent un triste sort  
Celui des statues déboulonnées.

## FATALITE

Quand la maladie  
A atteint les champs de blé,  
Les hommes se sont écriés  
Que c'était ainsi.  
Quand la mort  
A atteint les nouveau-nés,  
Ils se sont prostrés  
Et ils n'ont rien dit.  
Quand la guerre  
A atteint la contrée,  
Ils ont laissé les soldats  
Tout dévaster.  
Alors quand la révolution  
Est arrivée,  
Ils se sont levés  
Et ont exprimé  
Leur colère enfouie.  
Désormais,  
Ils ne se laisseraient plus faire,  
Ils profiteraient  
Des nouvelles idées  
Pour vivre une vie meilleure,  
C'est ce qu'ils pensaient.  
Mais ils ont vite déchanté,  
La disette, la mort, la guerre  
Sont revenues.  
Décidément, l'homme  
Etait malade de sa condition.  
Ils désespéraient  
De trouver le salut  
Quand un homme de la rue  
Prit le pouvoir,  
Instaura la République  
Des petites gens.  
Désormais ils n'étaient plus seuls  
A affronter les dégâts  
Et les sinistres dévastateurs,  
L'ancien monde était à trépas,  
Ils n'avaient plus peur.



# LE CHASSEUR ET LE LIEVRE

C'était un chasseur  
Qui avait vu un lièvre  
Mais celui-ci était alerte  
Et lorsqu'il entendit  
La démarche lourde de l'homme,  
Il s'enfuit.  
Mais le lièvre  
N'était pas tranquille,  
Que deviendraient ses enfants  
S'il disparaissait ?  
Il voulut pactiser avec le diable  
Mais l'homme était déterminé  
A l'abattre.  
Décidément, un coup de fusil  
Et c'était la panique  
Dans le monde animal.  
Alors les bêtes  
Elurent pour roi le lièvre  
Et avec sa couronne,  
Il parada, il défia le chasseur  
Et comme il courait trop vite  
Pour que l'homme ne le rattrape,  
Ce fut la disette  
Dans la ferme  
Et la petite Cosette  
A la guerre mit un terme.

# LES DANGERS DE L'INFLATION

L'inflation peut être une plaie pour l'économie. Si elle est accompagnée d'une augmentation des salaires, elle ne grignote pas le pouvoir d'achat. Mais si elle est due à une augmentation des impôts ou des importations, alors les actifs et retraités se paupérisent. Les grands gagnants sont alors les emprunteurs qui ont emprunté à taux bas et vu leur salaire indexé sur l'inflation. Mais surtout l'inflation crée un sentiment d'injustice et d'augmentation des prix et les consommateurs perdent confiance en leur gouvernement. En économie, le ressenti est aussi important que le réel des chiffres et les dangers sont une rétractation de la consommation et la dépression dues à la méfiance et le manque de visibilité du futur pour consommateur.

# ROUGE ET BLANCHE

Rouge et Blanche étaient deux princesses de haut-rang. Elles attendaient le prince charmant. Mais à leur naissance, une sorcière avait dit à leurs parents qu'il n'y aurait qu'un seul amant pour les deux et qu'elles devraient s'affronter pour l'avoir. Alors les parents de Rouge pactisèrent avec le Diable et ceux de Blanche avec un ange. Toute leur enfance, on leur cacha cette guerre que cela engendrait, mais le jour de leur majorité on leur annonça la vérité. Alors Rouge acquit le bâton de feu et Blanche le bâton de la goutte d'eau. Elles se mirent à chercher à travers le monde l'homme de leur vie. C'est Blanche qui le trouva la première dans le Royaume de Léontonie. Aussitôt, elle se déplaça avec son armée et le séduisit. Il était charmé quand arriva Rouge avec sa promesse de jouissance. Le prince était partagé entre le bien et le mal et les deux armées se mirent à s'affronter. Alors les deux princesses engagèrent le combat final. Rouge donna un coup d'épée au bras de Blanche et provoqua une brûlure. Blanche répliqua par une pluie diluvienne qui éteignit les ardeurs de Rouge. Rouge, battue, disparut dans un nuage de fumée. Alors la guerre cessa et la délicieuse princesse Blanche épousa son prince charmant. Ils eurent beaucoup d'enfants. La pluie et le soleil s'alternèrent alors dans le royaume selon la douleur de la blessure du feu et la bonne humeur du pouvoir d'eau de Blanche.

## L'OMBRE ET LA LUMIERE

Le démon de l'ombre  
Surplombait la contrée.  
On avait engagé  
Les meilleurs soldats  
Mais leur épée bien frêle  
Etait inefficace pour percer  
Cette couverture endiablée.  
Dès qu'ils tailladaient,  
La blessure se refermait  
Alors le seigneur appela  
Le mage du soleil,  
Comme il était glacé  
Par l'humidité,  
On le plaça  
Près de la cheminée.  
Il jeta sa potion magique  
Dans l'âtre,  
Et une gigantesque flamme  
Fut allumée dans le foyer.  
Cette lumière incroyable  
Fut répandue par les milliers de miroirs  
Que les savants avaient placés,  
L'ombre disparut dans un hurlement  
Vers les catacombes.  
Celui qui avait orchestré  
Ce plan machiavélique  
Fut arrêté  
Lui et ses outils.

## LE PETIT EST NE

C'est un petit garçon  
Qui vient de naître,  
Bienvenue petit bonhomme  
A la vie des hommes.  
Il a poussé son cri  
Dans la nuit,  
Fils d'un entrepreneur  
Et d'une avocate,  
Il est bien parti.  
Pour l'instant il ne pense  
Qu'à téter,  
Puis il va grandir,  
Deviendra-t'il un bambin  
Espiegle ou réservé ?  
En ce moment,  
Il fait la sieste,  
Il ne faut pas le réveiller.  
J'espère qu'il ne sera pas  
Une peste,  
Un enfant difficile  
Mais qu'il sera docile  
Et facile à éduquer.  
Les parents ont beau dire  
Que c'est leur chair  
Qu'ils ont enfanté,  
On ne sait jamais comment  
Les choses vont tourner,  
Prenons l'instant présent,  
C'est la vie qui le dira,  
Le petit grandira  
Dans le monde qu'on lui a laissé  
Avec les gènes qu'on lui a légués.

# L'EAU ET LE VIN

Cette eau magique  
Guérit les lépreux  
Et fait tourner le moulin.  
Quand les nouveau-nés  
En boivent une petite quantité  
Ils sont protégés  
De toutes les maladies.  
Elle fait fuir les maudits  
Et fait de la vie  
Un paradis.  
Oui mais le vin  
Est aussi divin,  
Il ne faut pas en abuser  
Pour ne pas péricliter.  
Alors buvez  
L'eau sacrée  
Et goûtez  
Au bon vin,  
Avec vous serez rassasiés,  
Vous serez serein  
Et les lendemains  
Chanteront le calme.  
Pourvu qu'on ne soit pas inondés  
Cette année,  
Et fous d'ivresse  
Dans l'allégresse générale,  
Nous fêterons dignement  
Le printemps.

# EOVAS

« Eovas » était une organisation transnationale secrète qui réunissait les personnes les plus influentes du monde. Elle impliquait des administrations, des entreprises, des mafias, des artistes, etc...

Un jour, l'ONU voulut imposer le salaire minimum dans tous les pays. Cette réforme était portée par trois émissaires, qui croyaient que cette mesure allait amoindrir la pauvreté. Mais elle nuisait aux intérêts des membres de l'association.

L'un des émissaires fut tué à la sortie de son domicile. L'autre vit sa vie privée salie sur la voie publique. Alors le troisième désigna « Eovas », cette société secrète dont il connaissait l'existence, comme l'ennemi public.

Il s'attaquait à un élément très puissant alors il s'appuya sur les conclusions d'un journal indépendant pour dénoncer les agissements d'Evoas sur internet. Certains politiques voulurent étouffer l'affaire, les multinationales s'agitèrent, et dans cet affolement les services secrets, alertés, en profitèrent pour détecter les têtes de l'organisation. Le gouvernement fit pression pour en amoindrir l'effet de communication dévastateur pour la confiance des citoyens, mais le scandale était tel qu'on réussit à arrêter quelques têtes pour les juger. Les tentacules avaient perdu des cerveaux mais bien vite la plaie se referma. La peste avait disparu car l'organisation n'avait plus la mainmise sur la vie des hommes et la liberté de la presse retrouvée permit aux journalistes de ne plus être menacés dans leur vie.

Alors le SMIG international fut accepté par les pays, mais en argumentant qu'il était libre dans ses frontières, chacun l'ajusta. L'organisation secrète avait disparu et les hommes étaient moins inégaux entre eux, c'était la conclusion du rapport final de l'expertise internationale sur le sujet.

## L'ESPRIT CRITIQUE

La devise du journaliste est de vérifier ses sources. Mais aujourd'hui il est submergé avec une telle vitesse par la quantité d'informations de telle sorte qu'il ne peut pas faire un reportage neutre. De toute façon, il y a toujours un parti pris dans une émission, dans un article. Alors il faut apprendre aux jeunes à décrypter l'information pour y déceler ce qui est intéressant et rejeter ce qui est intolérable. Car les médias qui, avec la télévision en continu et internet, s'incrument dans les foyers et diffusent tout et n'importe quoi. Un être faible est alors facilement la cible de la désinformation. Il n'y a pas de vérité mais on peut sensibiliser les gens à remettre en question ce qu'ils perçoivent et faire preuve de discernement dans ce qu'ils ressentent. On leur apprendra alors à dominer leurs sens, par lesquels arrivent les données travesties par la forme du message. Ainsi l'esprit critique apparaît et l'éditeur gagne son pari d'un média juste pour la liberté d'expression car c'est le lecteur qui fait son autocensure et rejette naturellement l'inacceptable.

## LE LOBBYSME

Le lobbysme est la voix de la liberté puisque chacun peut exprimer son accord ou son désaccord avec l'Etat sous forme d'association. Mais tel qu'il est structuré, c'est devenu un rapport de force où la présence de l'argent pour influencer l'opinion des gens prend le dessus sur l'intérêt particulier, étant parfois associé à la corruption. Quand les groupes imposent leur loi, on peut dire qu'ils représentent peut-être une partie de la population mais que surtout l'égalité de tous est bafouée par les puissants. Une décision prise à la suite d'un lobbysme peut être louable, mais la plupart du temps elle se heurte à l'intérêt général. Grands groupes, syndicats, associations, tous ont le droit à la parole mais cette forme particulière d'expression feutrée est intolérable car elle est injuste aux yeux des citoyens.

## LE COTE OBSCUR

Voir le côté obscur de l'humain est le propre de l'homme. Il voit toujours les points négatifs occultant les points positifs. La société voit donc en son sein se développer le pire qui a une origine innée et éducative. Les médias racontent à longueur de journée la méchanceté des hommes. Si on ne voyait que les points positifs, on passerait devant une remise en cause permanente. Mais tout voir en noir est lassant, personne n'a l'air content et finalement c'est le moral qui en prend un coup. Alors les héros doivent non seulement lutter contre l'origine du mal mais aussi contre l'image et entrer dans la légende c'est la performance de voir le bien.

## QUAND LES HOMMES SE COTOIENT

Si on n'aime pas un événement, on n'est pas obligés d'y aller, surtout pour y amener le bazar. Si on n'aime pas une personne, on n'est pas obligés de la côtoyer, surtout si c'est pour la critiquer. Mais des fois, le travail, la famille, la société nous imposent d'accepter des gens dans notre entourage. Alors l'amitié, la sympathie peut vite tourner aux critiques, au rejet. La société des hommes est ainsi faite de ces rapports de force, de ces relations érodées par des sentiments contraires. Quand la diplomatie est dépassée vient la guerre entre les personnes, communautés, pays, rapports larvés ou ouverts. Chacun revendique sa place, sa tranquillité, ses droits mais il doit faire face à la méchanceté, l'ignorance, l'insuffisance, l'incompétence. La gentillesse est écrasée par la hiérarchie dont le but est peut-être le bien mais dont les limites humaines et financières et les intérêts divergents ne satisferont jamais tout le monde. Tout n'est pas marchand dans ce monde pour les humanistes mais la confrontation des intérêts de chaque homme le pousse à se mesurer aux autres dans une société qui restera imparfaite où les oubliés jasant et où les favorisés se protègent. Ainsi, du plus bénin au plus mortel, les conséquences des différents entre les hommes a des effets dévastateurs car la concurrence pour le pouvoir, pour les ressources, pour son territoire les amène à piétiner la cordialité, le respect, la bonté de l'autre.

## CE QUI DIRIGE LE MONDE

Quand j'étais jeune, en tant qu'apprenti ingénieur, je ne croyais qu'en la science et le hasard. Puis on m'a judicieusement dit que Dieu était peut-être à l'origine de cet ordre scientifique. Maintenant, je pense que chacun est maître de sa destinée par sa volonté et son action est décisive dans son environnement. Mais Dieu choisit ses élus pour diriger les autres hommes. Ces héros du quotidien sont impliqués dans la vie des hommes en agrémentant tous les jours de leur pouvoir, de leur art, de leur sport, etc... leur destinée. Ils influencent la société de leur action intellectuelle et factuelle. Ces sages sont humbles et ne sont pas forcément ceux qui ont les attributs du pouvoir mais ils sont puissants par la confiance que Dieu a mise en eux et par leur foi en l'humanité. En vivant et en s'activant, ces personnes sont les garantes des valeurs fondamentales en évitant au monde de sombrer dans le néant vers lequel l'emmène la folie et l'inconscience des hommes.

## L'HONNETE HOMME

Il y a autant de façons d'être heureux que d'hommes sur terre. Certains chercheront la paix intérieure, d'autres chercheront la clinquance du paraître. Pour moi, c'est une question de point de vue et d'argent. Quand on a ce qu'il faut pour vivre on peut chercher le bonheur dans le calme et la volupté, mais les pauvres argumenteront qu'ils cherchent le minimum vital. On peut vouloir encore et toujours plus, alors comme on peut être lettré et salaud, la culture n'y est pas pour grand-chose. C'est dans l'éducation, l'apprentissage et l'expérience de la vie que l'homme se construit et trouve ses sources de satisfaction et d'insatisfaction. Il y aura toujours un motif d'être complexé, alors on peut se poser sur les livres pour acquérir le bien et se former à la tolérance, ainsi chacun se fera une opinion dans le brassage des idées pour le but ultime d'être un honnête homme.

## REPUBLIQUE ET MONARCHIE

Que l'on vive en République ou en Monarchie, nous ne sommes plus au temps de la Grèce antique ou du Moyen-Age. L'Histoire a donné aux peuples plus de pouvoirs, avec une constitution, un parlement et une justice indépendante. Mais c'est toujours une oligarchie de gens puissants qui manipulent les manettes. Elus ou héritiers, ils s'appuient sur le modèle existant mais doivent innover pour affronter l'avenir et survivre aux mutations fortes qui déstabilisent l'équilibre précaire d'un pays. Le mécontentement devient tel qu'on est tenté de voter pour ceux qui nous promettent la révolution de la situation. Ce serait peut-être pire. Ecouter le peuple ne veut pas dire populisme mais satisfaire les besoins les plus fondamentaux de l'ensemble des citoyens. Leurs demandes sont la sécurité, l'emploi, le calme alors cessons de fustiger ceux qui « votent mal » car ils sont tout simplement désespérés par leur situation mais aussi par l'état du pays.

## DAVID CONTRE GOLIATH

C'est le petit contre le grand, David contre Goliath. Le combat paraît inégal, pourtant le faible a ses armes et doit gagner la guerre. Il a son talon d'Achille, sa sensibilité et son envie d'en finir vite, mais la guerre l'a habitué à être coriace, il est simplement fatigué de tous ces ennemis qu'on lui a successivement jetés au nez. L'opinion s'est retournée, les armées ont beau opérer, la révolution va poindre si vous touchez au chou de la population. Il s'est tel un gladiateur pour s'affranchir que le voir esclave d'un pouvoir qui méprise son service en voulant son sacrifice révolte les gens dans les maisons. La raison veut que David entre dans la légende en ayant triomphé du mal et que son horizon se dégage pour qu'il puisse avec la victoire vivre tranquillement après avoir accompli sa mission.

## REFORMER

Réformer c'est bien, mais dans un projet il y a la réflexion, l'action et la communication. On dit souvent que c'est un problème de pédagogie qui provoque la levée de boucliers mais les gens ne sont pas des imbéciles, ils ne sont pas des brebis dociles qu'on mène vers le chemin opposé. En plus, si vous ne savez pas parler de ce que vous voulez faire, c'est que ce n'est pas clair et que le projet est inachevé. Quand celui-ci est mal conçu, il est voué à l'échec et le relais de mécontentement humain sera tellement exponentiel que le bébé vous échappera des mains. Alors dès le départ réfléchissez bien à votre politique, les errements traversés en éroderont le bienfait attendu et vos ennemis gagneront par une guerre larvée.



## PETIT, ES-TU PRET ?

Petit, es-tu capable de te débrouiller ?  
Oui, je crois, j'ai bien enregistré  
Les conseils que tu m'as donnés  
Et les cours qu'on m'a divulgués.  
Et puis sur la cour de récré,  
J'ai appris à me battre,  
Et c'est la star que j'idolâtre  
Qui a trouvé les mots,  
Quand je vais mal j'y pense aussitôt.  
La santé que tu m'as donnée  
Est peut-être bien fragile  
Mais je suis assez agile  
Pour ma faiblesse dépasser.  
Par contre je n'ai pas une thune,  
Je voudrais m'installer  
Puis me mettre à travailler  
Alors j'en appelle à la fortune,  
Ce Dieu tout puissant  
Qui m'aidera à aller de l'avant.

## LA CHEVAUCHEE DES 4 FANTASTIQUES

C'est la chevauchée des quatre fantastiques, un menuisier, un paysan, un forgeron, une meunière, tous maîtres dans leur domaine. Mais alors qu'ils traversent la forêt, ils tombent dans un guet-apens, le piège de mécréants. Ils sont faits prisonniers et ne pouvant lutter contre la force, ils rusent en promettant au chef des voleurs une machine à fabriquer des pièces d'or. Ils mettent du temps mais finalement c'est une arbalète surpuissante qu'ils créent, une véritable mitraillette à flèches qu'ils proposent d'essayer. Leur ennemi naïf se met en rang pour regarder. Alors ils font un carnage chez les voleurs et leur chef est capturé. Le seigneur du pays les nomme comme conseillers et les machines qu'ils vont imaginer vont moderniser la contrée.

## LA CHASSE AUX SORCIERES

Où se trouve la limite entre la liberté de la presse et la sécurité nationale ? L'état détient des secrets, des archives, qui militaires ou civiles, ne doivent pas être divulguées sous peine de menace pour la nation. Les médias se contentent donc de se fonder sur des enquêtes indépendantes dont la divulgation peut créer un scandale. C'est le rôle des grands reporters, ceux qui prennent des risques pour donner leur vérité. Mais tout le monde devrait avoir, en tant que citoyen, sa vie privée protégée. Mais quand on est un personnage public l'exemplarité est mise en relief et, sans accord ou avec accord, les médias font paraître des images et des messages plus ou moins flatteurs qui peuvent déplaire au concerné. Ce sont des attaques ciblées répréhensibles devant la loi, mais le peuple a le droit de connaître ceux qui les dirigent. Un article pouvant être dévastateur pour une carrière, c'est la démocratie du comportement qui est mise en avant. Comme la constitution prévoit la liberté de la presse mais qu'on ne devrait pas tout montrer, notamment des images choquantes, c'est au journalisme de mesurer son autocensure et aux administrations de cacher ce qui ne doit pas être divulgué. La cyber-sécurité devient alors un jeu du chat et de la souris pour trouver les traîtres et les espions.

# REVENDIQUER

Quand il y a une revendication, seule une minorité participe à un rassemblement, à une manifestation. Mais cela n'empêche pas à la majorité silencieuse de penser et d'avoir un avis pour se préoccuper du problème. Alors il faut voir toute marche comme l'expression représentative d'une partie du peuple qui veut que les choses changent. Au-delà du nombre controversé de manifestants, c'est leur message, espoir, colère qu'il faut écouter. Car le peuple est sensé et même s'il ne partage pas la violence d'un petit nombre, il sent que cela a trait à sa vie quotidienne et à l'amour de la nation. Le pouvoir doit donc écouter ses électeurs mais aussi tous les citoyens, partisans ou non de son action, car la politique est au-dessus du clivage électoraliste. Un sondage n'est que la piètre représentation d'une opinion, alors messieurs les puissants déplacez-vous partout et prenez le temps d'écouter les vraies revendications des gens

Quant à ceux qui se cachent derrière leur ordinateur pour influencer sur internet, qu'ils sachent que c'est facile de twitter et qu'ils nuisent à la vie de la démocratie car ils n'ont pas le courage de s'identifier pour donner leur opinion souvent tapageuse. La technologie fait changer la manière de revendiquer mais c'est dans le réalisme de l'action humaine que se trouve la légitimité d'une revendication, Twitter ou Facebook ne devraient pas être une façon de peser sur le débat mais seulement une manière de communiquer. Comme le cinéma, la radio, la télé avant eux, le numérique est une modernité controversée qui doit trouver sa place dans le paysage médiatique de l'humanité.

# CRIME

Un chef d'entreprise venait d'être assassiné. On soupçonna son fils, un drogué en rupture avec son père, on accusa la mère du défunt qui ne supportait plus sa nouvelle femme arabe. On crut ainsi à un crime familial. Mais en cherchant un peu plus, la police découvrit que la compagnie croulait sous les dettes. Alors on accusa un créancier. Mais c'est le jour où on découvrit dans la voiture mise sous celé les empreintes digitales d'une amante que l'enquête avança. Elle jura qu'elle était innocente, mais comme elle travaillait dans l'entreprise, elle affirma que celle-ci allait être vendue à un concurrent. C'était ainsi un mercenaire mafieux payé par ce PDG qui avait commis le crime pour acheter à prix défiant toute concurrence l'entreprise à des héritiers affaiblis.

## MA DOUCE

Ma douce,  
Notre amour est impossible  
Car je suis un irascible.  
Pardonne-moi mon jeu,  
Je voudrais tant être heureux  
Avec une femme à mes côtés.  
Je t'ai bien regardée,  
Tu es la plus belle  
Et tu ensorcèles  
Un cœur attiré  
Par tes beaux yeux.  
Tes yeux sont si clairs  
Qu'on dirait un miroir,  
On peut y regarder son humeur,  
Ils renvoient à chacun  
La personnalité de son âme.  
Mais voici le blâme,  
Tu es timide et réservée,  
Je n'ose pas t'aborder  
Alors je lance à la cantonade  
Une bouteille à la mer,  
C'est une nouvelle parade  
Pour toucher terre,  
Je chante la balade  
De l'homme solitaire.

## LEA

Léa, ma belle,  
Nous avons croisé nos yeux  
Et depuis je suis amoureux.  
On s'est regardé avec envie,  
Ce n'était qu'un jeu  
En visitant ce musée.  
Maintenant je veux concrétiser,  
Ce qui nous unit,  
C'est la force et la faiblesse,  
Moi le moins que rien,  
Te trouve si attirante  
Que je vais tenter de t'approcher  
De te découvrir.  
Je sortirai le grand jeu  
Si tu acceptes je serai ravi,  
Ça voudrait dire  
Que c'est la passion qui nous unit.  
Nous nous connaissons peu  
Mais ta douceur parle pour toi,  
Ton petit minois émerveillé  
Me comble d'aise.  
Je n'ai pas ressenti  
Ce pincement  
Depuis ma jeunesse,  
Cette petite flamme dans les yeux  
Parle pour deux.  
Alors laissons le temps opérer,  
Puisse ma drague discrète  
Réussir à nous unir.  
Ce que j'éprouve c'est le désir  
De te voir devant moi.  
Je serai malheureux  
Si nos regards échangés  
S'arrêtaient sans aboutissement,  
A petit feu nous détruisant.  
Je vais vaincre ma timidité,  
Apprendre à séduire,  
Ainsi le pire  
Ne va pas arriver.



## LE BLUES DE L'ETUDIANT

C'était un jeune garçon  
Qui finissait ses études  
Dans une université  
Loin de chez lui,  
Loin de sa famille.  
Après avoir rencontré  
Une jolie fille,  
Il voulait tout quitter  
Pour vivre l'amour  
De la littérature,  
Il voulait cette culture  
Pour devenir intéressant,  
Les femmes les attirant.  
Il voulait laisser de côté  
Ses études d'ingénieur,  
Il appela au secours  
Son père qui sur l'heure  
Dit qu'on trouverait une solution,  
Sa mère, sa sœur,  
Se mirent en action.  
Alors malgré sa dépression,  
Il termina son projet,  
Tous l'admiraient  
Car il avait surmonté son chagrin  
En devenant serein.  
Il obtint son diplôme,  
Il ne savait pas faire grand-chose  
A part l'informatique  
Et à ce moment critique,  
Il n'y a pas de sot métier,  
Il en fit son activité.

r

## QUAND L'ARGENT ROI N'ACHETE PAS

C'était un homme  
Qui était humain  
Quand il était jeune  
Mais qui avait été pourri  
Par l'argent roi  
De la bourse de New-York.  
Il était devenu hautain,  
Sa femme ne le reconnaissait pas,  
Alors un jour elle lui lança  
Un ultimatum,  
Pour qu'au minimum  
Il s'occupe de son foyer.  
Seul il était incapable  
De se débrouiller,  
Alors il se plia  
A ses volontés.  
Mais il devint moins performant  
Alors il fut viré,  
Il se mit dans l'idée  
D'écrire un livre  
Sur les loups de Wall Street.  
Il fut publié  
Et devint conférencier  
A l'université de Californie.  
Il avait acquis la philosophie  
De l'homme honnête  
Pendant cette traversée du désert,  
Ses étudiants lui demandaient  
Comme lier vie privée  
Et vie professionnelle,  
Il leur répondait qu'il fallait préserver  
Son petit jardin secret  
Et que se marier  
Rendait sage et discret.

## L'AVEUGLE ET L'HOMME D'AFFAIRE

C'était un riche investisseur  
Qui menait son entreprise  
Sans état d'âme.  
L'argent était son obsession,  
Ruiner les autres une simple action.  
Un jour qu'il marchait  
Sur le pont de Brooklyn,  
Il rencontra une mendicante  
Qui était aveugle.  
Elle était fort belle  
Et paraissait si fragile  
Qu'il voulut lui faire voir le soleil.  
Tous les jours il laissait un sou,  
Ils discutaient un bout  
Et il finit par l'inviter au restaurant.  
C'est là que la femme  
Qui avait perdu la vue  
A cause d'un jet de vapeur  
Se rendit compte que l'homme  
Était son ancien employeur  
Qui se moquait de la sécurité  
Et des pensions d'invalidité.  
Elle se mit en colère,  
Lui affirmant qu'il n'avait pas de cœur,  
Mais seule elle ne pouvait pas bouger,  
Alors il lui parla doucement  
En lui promettant  
De s'occuper d'hospitalité.  
Elle serait l'ambassadrice  
Des personnes à mobilité réduite,  
Ces personnes spoliées.  
Elle ne pouvait pas refuser,  
C'était ça ou rien du tout,  
Ses lunettes noires étaient un atout  
Pour obtenir partout  
Les subsides mérités  
Pour les personnes handicapées.

## LE PETIT POTIER

C'était un petit potier  
Qui dans son atelier  
Faisait tasses et couverts  
Selon la tradition.  
Il travaillait bien  
Mais son père le maria  
Avec une femme ambitieuse  
Qui sans sous  
N'était pas heureuse.  
Elle le fit travailler  
Tant et si bien  
Qu'ensuite elle agrandit l'atelier,  
Lui ne disait rien,  
Soumis et effacé.  
Finalement  
Au bout de quelques années,  
Ils étaient à la tête d'un empire,  
Lui à la création,  
Elle à la finance,  
Ils géraient leur entreprise  
Pour exporter partout,  
Ils invitèrent leur vaisselle  
Sur toutes les tables du monde.  
Mais le petit potier  
Était fatigué  
Par ce succès usant.  
Il fuit dans la montagne,  
Sa belle le fit chercher,  
Elle ne le trouva jamais,  
Il était bien planqué.  
Mais sa famille continua  
La saga familiale  
Aujourd'hui son nom  
Est reconnu à l'international.  
Certains disent  
Que le petit potier  
Est devenu berger,  
Les moutons étant exigeants  
Mais ne parlant pas d'argent.

# LA PETITE MARCHANDE DE LEGUMES

C'était une petite marchande de légumes  
Qui cultivait son jardin  
Et allait sur le marché  
Vendre sa production le mardi matin.  
Elle ne gagnait pas cher,  
Mais elle aimait par-dessus tout  
Fournir aux clients  
Ce qu'ils aimaient cuisiner.  
Un jour un riche industriel,  
Spécialiste de l'agroalimentaire  
Fut subjugué par sa beauté  
Et le fond de son intégrité.  
Il lui cacha sa fortune  
Et ils passèrent  
Une jolie lune de miel,  
Mais au moment de se marier,  
La belle découvrit la vérité.  
Elle en voulait à son chéri  
De commercialiser

Des plats cuisinés aseptisés.  
Elle était en colère  
Et lui renvoya au nez  
Qu'elle ne voulait plus épouser  
Celui qui gâchait le goût  
Par des processus artificiels.  
Elle en fit un principe  
Mais l'homme amoureux  
Changea dans ses cuisines  
Les recettes de ses produits.  
Cela lui coûta fort cher  
Mais finalement  
Les clients adorèrent  
Et le prétendant  
Demanda une dernière chance  
A son amour capricieux.  
Il lui servit la pitance  
Issue de ses usines,  
Elle retrouva le goût  
De ses légumes  
Et accepta le mariage.  
Depuis elle cultive des fleurs  
Qu'elle vend dans le monde entier,  
Quand la terre est bonne,  
Il faut savoir en profiter.



## LA CUISINIÈRE

Emma était une petite cuisinière  
Qui vivait dans la misère  
Au service d'un bourgeois.  
Elle était arrivée là  
Un soir sous la pluie,  
Depuis les plats étaient exquis,  
Ils mangeaient comme des rois,  
Alors le maître du logis  
Fit une petite enquête.  
Un matin il découvrit  
Sur un vieux journal  
Qu'Emma Condorcet  
Était l'ancien maître-queue  
D'un restaurant merveilleux  
Et qu'elle avait été ruinée  
Par un homme d'affaire véreux.  
Alors il lui proposa  
D'inviter douze gastronomes.  
S'ils n'aimaient pas le repas,  
L'aventure s'arrêtait là.  
Mais les critiques  
Furent tellement conquis  
Qu'ils en redemandèrent.  
Alors le propriétaire  
Fonda une auberge,  
Avec Emma à la cuisine.  
Elle devint amoureuse  
Du maître d'hôtel,  
Ils furent heureux  
Avec des enfants en ribambelle.

## LE VIEUX MUR

C'était un vieux mur  
Qui penchait dangereusement,  
Il partageait deux jardins  
Et les propriétaires  
Voulaient le démolir  
Pour en bâtir un neuf.  
Mais les habitants,  
Des lézards aux mulots  
En passant par les araignées  
Se mirent dans l'idée  
De le sauver.  
Ils appelèrent une vipère  
Qui fit fuir le maçon,  
Dans le village on disait  
Que le vieux mur était  
Un nid d'emmerdements.  
Comme on l'abandonnait,  
La végétation poussait dedans,  
Dans une expansion  
A l'avenir envahissant.  
Ainsi fut sauvée  
La faune et la flore.  
Les petites bêtes  
Faisaient peur aux passants,  
Sauf les enfants  
Qui jouaient parmi les pierres.  
Les hommes capitulèrent  
Et le projet fut mis par terre  
Par tous les opposants,  
Oiseaux ou vers de terre,  
Le salut venait de ces combattants.

# LA BELLE ET LE PETIT PATRE

C'était un petit pâtre  
Qui aimait celle  
Qui faisait fantasmer  
Tout le village.  
La belle  
N'était pas sage,  
Elle virevoltait  
Parmi les nuages.  
Un jour il l'emmena  
Là-haut dans les alpages.  
Il voulut l'embrasser  
Mais elle refusa.  
Elle se mit à courir, courir,  
Pour fuir,  
Le berger était désespéré,  
Qu'allait-on dire de lui,  
Il serait maudit.  
Mais en courant,  
La belle tomba,  
Elle était blessée,  
Au secours elle appela.  
Le petit homme arriva.

Il la porta  
Jusqu'à la ferme la plus proche,  
C'est là qu'il rencontra  
La fille du propriétaire.  
En études de médecine,  
Elle fit à l'infidèle  
Un beau bandage.  
Elle qui aimait tant la nature  
Fut invitée à passer  
Les vacances d'été  
Au milieu des alpages.  
Le berger lui montra les fleurs,  
Les animaux, les arbres,  
Elle qui était timide,  
Discrète et effacée  
Lui donna sa main,  
Ils s'enlacèrent  
Et firent l'amour  
Un soir sous les étoiles  
Jusqu'au petit matin.  
Il ne suffit pas  
D'être une allumeuse  
Pour être heureuse  
Mais il faut une belle mentalité  
Pour arriver à draguer  
Des garçons ainsi charmés.

## MEDITATION

C'est un homme  
En état d'immobilité,  
Assis, un coude sur le genou,  
Il était en train de penser  
A sa gloire passée.  
Lui, le philosophe éclairé  
Avait longuement médité  
Et récité ses textes sacrés,  
Les classiques littéraires.  
Il connaissait par cœur  
Ceux de l'antiquité,  
Au théâtre, il les avait déclamés  
Avec une intensive lueur.  
Mais maintenant il était âgé,  
On l'avait oublié,  
Il était sur sa chaise  
En train de réfléchir  
Quand un petit garçon  
Voulut l'embêter  
En lui jetant une pierre.  
Alors fut traversé  
Par la volonté  
D'éduquer les jeunes générations,  
Depuis, il donne son temps  
Et quand un enfant apprend  
Ses poèmes préférés,  
L'œil pétillant,  
Plein de délectation,  
Il arrive à la conclusion  
Que les auteurs ont toujours raison.  
Comme à l'aube de sa vie,

Quand il a lu sa première page,  
Il oublie qu'il a vieilli  
Quand il écoute un enfant sage  
Déclamer La Boétie,  
Un véritable partage.  
Il a écrit le récit  
D'une existence volage,  
Sa plume ne l'a jamais trahi,  
Et s'il a créé de l'outrage,  
C'est qu'il est infidèle  
Avec celles qui l'ensorcèlent.  
Alors le sexe opposé  
Lui a fait de l'ombrage,  
Depuis il a juré fidélité  
A toutes celles qu'il a croisées.  
Il a ainsi séduit  
Celles qu'il a racontées  
En leur déclarant sa flamme  
Par sa vue de l'esprit.  
Il a ainsi décrit ces femmes  
Sans les avoir violées,  
Il a peint leur âme  
Pour mieux apprivoiser  
Avec les couleurs de sa gamme  
Leur sens caché.  
Ainsi il fait la part belle  
A celles qui n'ont rien  
Et qui de leurs petites mains  
Font de la dentelle.  
Il a mis sur l'étal  
Tous ces destins,  
Une œuvre monumentale  
Pour l'amour de demain.

# QUAND L'OMBRE GAGNE

Le fond de l'air  
Est lourd,  
Les nuages sont sombres,  
Les éclairs  
Zèbrent l'atmosphère.  
C'est dans cette ambiance  
De fin du monde  
Que se déroule  
La bataille finale  
Entre le bien et le mal.  
Alors le bon roi  
Entame une danse  
Au son de la cornemuse  
Et tous ses soldats  
La reprennent  
Avant d'aller au combat,  
Joyeux et alertes  
Après ce spectacle  
Qui les réjouit là.  
Ils prennent par surprise  
Les mercenaires du mal  
Et les acculent  
Contre le feu infernal.  
Pris entre le marteau et l'enclume,  
Les mauvais gars  
Se rendent  
Et les libérateurs  
Eteignent la flamme diabolique.  
Aussitôt le soleil se lève,  
Le ciel devient si clair  
Que les habitants de la contrée  
Sont éblouis par la lumière  
Comme s'ils vivaient  
Une nouvelle ère.  
Alors depuis,  
Chaque année à la Saint Louis,  
On danse le pas du roi  
Et avec le traditionnel méchoui  
On fait les lois,  
C'est aussi à cet endroit  
Que les belles trouvent leur mari.

# PETITE GRAINE DE CAFE

Petite graine de café,  
Noire comme la peau  
Des africains,  
Tu es le symbole du monde,  
Où l'esclavage immonde  
Te ramasse dans les champs  
Pour satisfaire les papilles  
Des gens qui ont de l'argent.  
C'est le prix du sang  
Qui révolte certains,  
On prend la défense  
Des travailleurs exploités,  
Mais au fond on aime bien goûter  
La douceur et la volupté du café  
Bien assis dans son canapé.  
Après tout on se dit  
Qu'on ne peut pas changer  
L'ordre de la société  
Mais un jour la révolte va sonner  
Et la hiérarchie sera bousculée,  
Les ouvriers prendront le pouvoir  
Et vont rappeler aux puissants  
Qu'il faut payer le prix de la sueur.  
Ce jour-là on échangera  
La souffrance du labeur  
Avec le respect et la décence,  
Le temps des oubliés est à venir  
Car tous ces petits travailleurs  
Se demandent pourquoi le bonheur  
Est réservé à ceux qui sont bien nés.  
Ils vont demander un salaire mérité  
Car c'est l'heure de leur rendre cet or,  
Cette richesse, ce trésor.  
Ils méritent d'en vivre,  
Bientôt ils auront les livres  
Où l'on parle d'égalité,  
On sera obligés  
de déboursier la somme demandée  
Pour que dans le café  
Flotte un parfum de liberté.

# BIENVENUE DANS LA MAISON CAESAR

Ici, dans la maison Caesar,  
On est accueillis comme des rois,  
On se demande pourquoi,  
Pourquoi sont bienvenus  
Ceux qui ont des tares.  
Le personnel est bizarre,  
Il a une drôle de tenue blanche,  
On se dit que c'est dimanche  
Quand il sert les plats,  
Ce n'est pas très bon  
Mais on mange ça,  
Ici les gens sont particuliers,  
Au début cela peut dérouter,  
On dirait des malfaiteurs  
Qui cherchent la maison du bonheur.  
Mais on est loin  
D'un palace avec piscine,  
On vous dit qu'il faut soigner,  
Pour ceux qui vont se coucher,  
Les blessures avec une piqûre.  
Quand vous voulez parler,  
Il faut prendre rendez-vous  
Avec un drôle de barbu.  
Vous peignez votre âme  
Et avec toute une gamme  
De méthodes avérées  
Ils vont vous faire avouer  
Vos souvenirs enfouis.  
Vous avez beau vous demander  
Pourquoi ils jouent ces tours,  
Ce n'est pas Las Vegas et ses magiciens,  
Ce drôle d'endroit pose question,  
Car on ne choisit pas d'être là,  
Ce n'est pas par hasard  
Qu'on vient à la maison Caesar.

## QUAND L'AMOUR NAIT

Léa, ma chère,  
Je t'aime d'une façon si simple  
Que cela devient clair,  
Je ne pense qu'à toi,  
Toi et ton petit minois,  
Tes beaux yeux gris-vert.  
Moi l'homme rugueux,  
Je tombe amoureux  
D'une jolie petite hirondelle,  
Alors je vais prendre des gants  
Pour ne pas te blesser,  
Quand viendra le printemps,  
Compte sur moi pour te combler.  
Je ne veux pas abîmer tes ailes,  
Alors je mets de côté  
Tout ce qui peut m'énervier.  
Je tiens à toi  
Et même si ce n'est  
Que le début imparfait  
D'une relation à deux,  
Laisse-moi ma chance,  
Apprivoise mon âme abîmée.  
Ton cœur va me soigner,  
Et mes parasites vont s'en aller,  
J'en suis sûr avec toi  
Je ferai la paix  
Avec le pouvoir et l'argent,  
Car je demande simplement

Un cocon feutré.  
La perche que j'ose te tendre,  
Puisses-tu la prendre,  
Je ne peux pas te laisser partir  
Sans te donner la main  
Sinon je vais me maudire.  
Demandons aux cieux  
Si nous pouvons ensemble  
Etre heureux,  
Que Dieu nous rassemble,  
Pour cela je te demande  
Juste d'esquisser un sourire  
Quand je fais un pas vers toi,  
Juste un encouragement  
Pour te séduire,  
Pour te rapprocher de moi.  
Je suis un homme décidé  
Pour unir nos destinées,  
Alors nous pourrons rire  
De nos débuts tumultueux,  
Je serai roi  
Et tu seras ma reine,  
Quand tu te décideras  
Ce sera la fin de ma peine,  
Quand cela arrivera  
Je te passerai la bague au doigt.  
Ne prends par peur,  
Je te donne les heures  
Pour réfléchir  
A cet avenir.

## A CEUX QUI PENSENT

A ceux qui pensent  
Que je ne cours  
Qu'après l'argent,  
Je dirais  
Que je n'en ai point  
Ce qui est malfaisant.  
J'ai mérité  
Ce que je réclame,  
Le dû de mon âme,  
Mes efforts répétés  
Pour créer  
Doivent être récompensés.  
Si je stoppe là,  
Les autres vont arrêter  
De tourner,  
Vous feriez bien  
De vous occuper de moi,  
Vous en retireriez  
Un bénéfice avéré.  
Continuez de m'ignorer  
Et vous verrez  
Ce qui va vous arriver,  
Je suis un seigneur  
Et non un esclave,  
On doit récompenser  
Mon dur labeur.  
Ce n'est pas parce que

J'ai l'air d'un paysan  
Qu'il faut ignorer  
Que je suis bien né  
Et que mon salaire  
Doit m'être versé.  
Je ne suis pas un bénévole,  
Tout ce que j'ai fait  
Procure de la valeur,  
Je n'ai pas peur  
De protester  
Contre cette condition humaine  
Injustifiée.  
Tout reviendra dans l'ordre  
Quand j'aurai mon or,  
Ecoutez-moi un peu,  
Mince alors !!!  
En attendant,  
C'est le bazar  
Car ceux qui doivent agir,  
Tergiversent, hésitent.  
Ils doivent réellement s'y mettre,  
Je peux paraître  
Insignifiant  
Mais j'ai le bouton  
Des quatre vents,  
Vous verrez le gros temps  
Si vous ignorez  
De me donner de l'argent.

# LE DILEMME

Ma belle, je suis en plein dilemme,  
Notre amour est impossible,  
Il déclenche des forces terribles,  
Des orages imprévisibles.  
Les forces de l'enfer  
Zèbrent l'atmosphère  
Quand nous nous regardons.  
Il ne s'agit pas seulement  
De se plaire,  
Il y a la réalité qui ment  
Et qui répand dans l'air  
Un futur bien différent  
De ce que l'on aurait pu imaginer.  
Il y a une histoire d'argent  
Qui pollue nos relations,  
J'ai une autre vision  
De mon avenir dans la société,  
Il faut choisir entre la femme et l'or,  
Tu as beau être mon trésor,  
Je veux le métal précieux,  
Je l'ai tant mérité  
Et même si avec toi j'étais heureux,  
J'aurais l'impression étrange  
D'avoir été volé,  
Cette fois-ci mon ange  
Nous devons nous quitter.



## DE LA PUISSANCE DE MON INFLUENCE

Quand je discute avec mon entourage, je me dis qu'il y a un long chemin d'artiste à faire entre mon art et l'extraordinaire. Ma structure de pensée est telle que j'ai un rôle à jouer dans la société. Mais l'ignorance du public à mes efforts ne récompense pas mon implication dans la pacification du monde moderne. On me renvoie l'image d'un anonyme là où les lettres me donnent une responsabilité particulière. N'aurais-je point d'influence sur les grands ? C'est ce que rétorquent les gens à qui je dis que les conflits sont l'échec de ma vie. Ils disent que je n'en suis pas responsable, mais je pense que quand on aura trouvé ma solution, alors les affaires tourneront rond. En attendant, je me morfonds entre ma petite vie et la grandeur de mon action, l'équilibre devenant impossible à tenir quand s'écartent le monde réel et le monde imaginaire dans mon cerveau. C'est un appel au secours que je lance à ceux qui ont la puissance de rassurer toutes les parties pour que cesse ce jeu du chat et de la souris. L'état dans lequel les ennemis ont mis les nations éloigne un peu plus une victoire qui me rendrait serein et m'atteint profondément en me disant qu'ils cherchent à déstabiliser ma situation dans le but délibéré de nuire à la civilisation.

## LE PATRIOTISME

Le patriotisme ne devrait pas être laissé aux extrémistes, car l'amour du pays peut être républicain ou démocrate. La violence de l'opposition à des minorités est le prétexte pour rejeter ce qui ne plaît pas mais le communautarisme d'Etat, c'est-à-dire la nationalité, devrait tolérer le libéralisme de choisir sa façon de vivre. Certains argumenteront qu'il faut se soumettre aux règles communes, entre tolérance et devoir chacun devrait avoir le choix pour diriger sa vie. Des origines qu'on ne choisit pas aux tendances qu'on exprime, les lois sont là pour protéger les gens. Elles peuvent être interprétées délibérément, alors brandir l'insécurité, l'envahissement, la concurrence est un sujet certes quotidien et concret qui se nourrit de la souffrance des gens mais brandir l'épouvantail de la fin de la belle époque et restreindre les droits est un mauvais chemin vers l'intolérance. Car jamais l'idéal n'a été trouvé dans l'histoire parce que la politique est une réponse incomplète aux problèmes et attentes des citoyens. Alors la société doit faire face à la réponse populiste de repliement sur soi pour ouvrir les yeux sur l'extraordinaire richesse des diversités pour trouver l'équilibre entre identité et ouverture, l'esprit d'initiative étant un lien entre les différences. Quand le bonheur ne se mesure pas qu'avec des chiffres mais se ressent, alors on a gagné le pari contre les idées reçues.